

nantes: avorter impossible

vendee: veaux malades de la C.A.N.A.

# api

**INFORMATIONS  
REGIONALES**

**HEBDO**

n°92 du 24 au 31 octobre

dir. B.Lambert

**4 F**

# maree basse



# pour la Loire

# heurtograf

Réunion de rentrée du Groupe Départemental de l'Institut de l'Ecole Moderne (Pédagogie Freinet) à l'école de Ragon à Rezé. Cette journée de réflexion sur l'écriture et l'orthographe a réuni une centaine d'enseignants, et pour la première fois des représentants des syndicats de famille et de Cadre de Vie (CSF et CSCV).

Les enseignants de l'Ecole Moderne cherchent à mettre en œuvre des techniques pour l'écriture et l'orthographe qui ne défavorisent pas les enfants des milieux populaires.

"Il faut éviter que les enfants se bloquent sur l'erreur, qu'ils se sentent culpabilisés par la faute, ceci afin qu'ils puissent la dépasser".

D'importantes recherches ont déjà été effectuées dans ce domaine, en Loire-Atlantique en particulier et les enseignants de l'I.E.M. entendent poursuivre leur travail, malgré les problèmes rencontrés. En particulier auprès



des parents, qui, bien souvent se sentent insécurisés par la nouvelle pédagogie. Il faut faire en sorte que les problèmes que les parents de milieu populaire ont eu avec l'orthographe ne se répercutent pas sur les enfants.

La CSCV et la CSF sont très intéressées par cette démarche. Nous approuvons tout à fait l'attention que portent les enseignants de l'Ecole Moderne aux enfants de milieux popu-

laires. Les parents ont souvent peur des méthodes modernes d'enseignement car ils craignent que celles-ci ne conduisent leurs enfants vers un échec scolaire qu'eux-mêmes ont déjà subi." Les enfants ressentent les problèmes de leurs parents qui ne peuvent pas communiquer. Il faut faire un travail d'explication auprès des parents pour qu'ils comprennent eux aussi l'intérêt des méthodes nouvelles".

Les enseignants ont également tenu à attirer l'attention sur les difficultés rencontrées lorsqu'ils veulent "ouvrir l'école vers l'extérieur". Malgré les textes officiels, on fait tout pour décourager les initiatives d'ouverture". Une récente circulaire de l'Inspecteur d'Académie de Loire-Atlantique indique que les chefs d'Etablissement sont désormais seuls habilités à juger du caractère opportun, obligatoire ou facultatif des sorties. Désormais ces sorties vont donc dépendre du bon vouloir du Directeur. C'est là un nouvel arbitraire, que faire lorsque, comme cela s'est passé récemment, un Principal de CES refuse qu'une classe assiste à un procès d'Assise sans motiver son refus et ceci malgré le mécontentement des parents?

Ajoutons à cela le manque de moyens financiers et les contraintes administratives relatives aux assurances, la grille de l'école ne fait que s'entr'ouvrir.

## Sud persiste

Sud a besoin de vous : Sud risque de disparaître. Depuis dix ans des douzaines d'hebdomadaires sont nés de cette soif nouvelle d'une autre information, de la région pour la région, du pays à tu-à toi, librement, sans intermédiaires, sans imprimatur, sans Paris dans les jambes. Sud, l'hebdomadaire du Languedoc, est un des rares qui survivent. Et Sud a la rage de vivre. Aujourd'hui, ses réserves financières étant épuisées, Sud a interrompu jusqu'en décembre sa parution hebdomadaire. Jusqu'à la fin de l'année deux numéros : le 10 novembre et le 8 décembre. L'équipe de Sud met ces mois à profit pour repartir dans de bonnes conditions

en janvier 80. De la crise actuelle Sud veut faire un nouveau départ : un Sud mieux implanté en Languedoc pour mieux traquer la vie partout où elle bouillonne. Un Sud toujours prêt à publier ce qui peut gêner un patron, un puissant ou un parti. Un journal libre. Un Sud plus informé plus vigoureux dont le dernier numéro, paru le 13 octobre, est l'ébauche.

Depuis janvier 1976, en quarante cinq mois de travail de dingue (et avec des salaires de 1.800 F!) Sud a fait la preuve de son indépendance et de son sérieux. Une porte a été entrouverte dans l'information régionale.

Elle ne doit pas être refermée. L'équipe de Sud prépare de toutes ses forces sa repartition hebdomadaire. Pour ce Sud plus copieux (32 pages au lieu de 20) avec une équipe plus étoffée et plus décentralisée, il faut 500.000 FRF. Vite.

Quand on mesurera le trou que laissera la mort de Sud dans la vie du Languedoc, il sera trop tard. Aidez Sud maintenant. C'est sa dernière bataille. Et il peut gagner grâce à vous tous.

Abonnez-vous (3 mois : 50 F, 6 mois : 100 F, 1 an : 190 F), réabonnez-vous, abonnez ceux que vous aimez et ceux qui ont besoin de Sud, souscrivez, devenez actionnaire (une part : 1.000 F), demandez des numéros spécimens. Sud, 4 rue des Teissiers 34 000 Montpellier. GCP 380-82 P Montpellier.



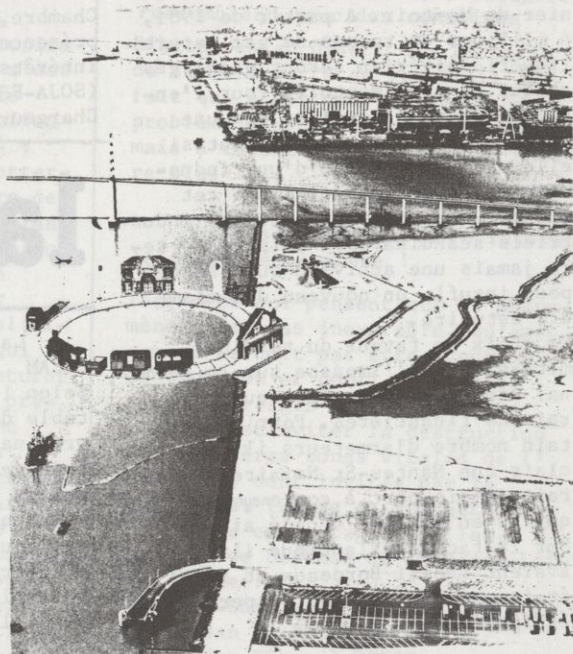
# L'ouest perd la façade

Que devient la Loire ? Que devient le port de Nantes St Nazaire ? Que devient l'Ouest, la Bretagne pour les gens sourcilieux ? Les ouvriers s'inquiètent, les écologistes s'interrogent, la municipalité nantaise tape sur la table et le patronat local se fait tout petit. Il n'a pas belle figure ce pauvre patronat accusé d'imprévoyance, de négligence, d'incohérence, d'incompétence. Deux affaires, cette semaine, lui restent en travers des bras : l'avenir du port de Nantes St Nazaire et le redémarrage de l'usine de matériel agricole GARNIER à REDON occupée depuis juillet. Deux affaires qui réduisent à néant les discours ronflants sur "la façade atlantique", sur "Nantes, métropole de l'Ouest", sur "la vocation de la Bretagne". Deux affaires qui démontrent surtout la trahison des intérêts économiques locaux, la soumission aux grands groupes économiques Français ou étrangers. Deux affaires qui reposent la question : Quel avenir pour la région ?

## Le port agonise

Selon des études officielles de l'OREAM, le port autonome de Nantes-St Nazaire ne vit plus que de son passé. Aujourd'hui 5ème port de France (Rouen vient de le dépasser), il est sur une courbe descendante. Le trafic annuel est d'environ 16 à 17 millions de tonnes mais la répartition en est extrêmement particulière. Le gros du trafic est assuré à 81% par les hydrocarbures déchargés à Donges. D'autres marchandises, le VRAC, telles le charbon, le vin, le soja représentent 14%. Toutes ces marchandises sont "pauvres", c'est-à-dire qu'on peut difficilement leur ajouter sur place de la valeur, qu'elles sont peu susceptibles de transformation donc peu créatrices d'emplois. Les marchandises "riches" sont les "diverses" (produits agro-alimentaires, produits industriels) appuyés sur un arrière-pays actif. De ce point de vue, le port de Nantes n'arrive plus qu'en 8ème (entrées) ou en 10ème (sorties) position après Caen ou Sète. La tendance est aujourd'hui à la chute libre alors que chacun s'accorde à dire que le trafic de "diverses" révèle la santé d'un port et de sa région. Pourquoi cette langueur ? L'OREAM, dans des études de 1978 et 1979, y voit deux types de raisons : économiques et "politiques".

Dans une étude intitulée ESTUAIRE 78", l'organisme de recherches avait soutenu la thèse de la mort quasi certaine du port de Nantes avec l'avènement des navires modernes (rouliers, porte-conteneurs, polythermes). Ces navires très sophistiqués, disait l'étude, ne sont rentables que s'ils sont immobilisés très peu de temps. Pour monter à Nantes, un navire met en moyenne 4 heures et une heure de porte-conteneurs coûte 10.000 Frs à l'armateur... De toute manière la profondeur du fleuve ne permettra jamais aux gros navires de remonter jusqu'à Nantes, condamnée à se limiter aux trafics utilisant des navires de moins de 20.000 tonnes. Pour l'OREAM, le déplacement de l'activité du port de Nantes vers l'aval (Montoir, Donges) semble inéluctable, ce que les chercheurs résument dans une brillante formule : "l'avenir de Nantes c'est St Nazaire". Encore faut-il que les responsables économiques en soient conscients et l'OREAM émet des doutes à ce sujet quand elle note aujourd'hui "une certaine désaffection des milieux économiques régionaux". Désaffection, le mot est bien pudique quand on examine de près l'affaire du quai à conteneurs.



## conteneur or not ?

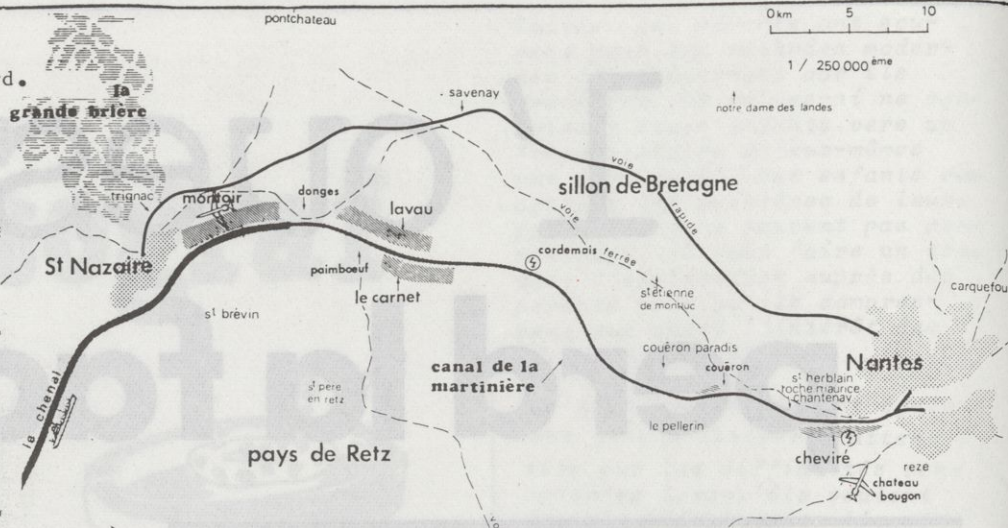
La technique des conteneurs marque une véritable révolution dans le transport des marchandises. Ces grands caissons métalliques permettent de transporter n'importe quoi en passant sans difficultés de la route au rail puis au transport par mer. Facilité de manutention, gain de temps, gain de place. Cette technique utilisée massivement par les américains lors de la guerre du VIETNAM a gagné le monde entier au point que 36% de l'activité de Rotterdam, 85% de celle de New York sont assurés par les conteneurs. En France le trafic est dominé par trois grands ports, le Havre qui traite 50% des marchandises, Marseille 30% et Dunkerque 10%. Le port autonome de Nantes St Nazaire est complètement absent du débat, ne disposant pas des équipements qui permettent d'accueillir les navires porte-conteneurs (quai, engins de levage).

Cette pénurie d'équipements, dont on mesure aujourd'hui les effets désastreux, ne doit rien au hasard. Elle correspond à la volonté des dirigeants du port autonome. Le tournant décisif se situe à l'automne 1975 quand un plan de relance de l'activité portuaire avait été adopté. Tout semblait alors possible : dragages à n'en plus finir, zones industrielles à perte de vue (5000 hectares nouveaux, on ne parle plus que de 400 pour 1981...), perspectives de croissance illimitées. Seulement l'Etat et les grands armateurs ne s'étaient pas engagés financièrement aussi loin qu'on voulût bien le croire à l'époque. "Il fallut faire des choix" disent maintenant les responsables du port. Ce fut en faveur d'un terminal méthanier de Montoir. A partir de 1981, 4 millions de tonnes de gaz naturel liquéfié algérien seront déchargés chaque année à Montoir. Pour l'ensemble du port ce n'est pas une activité négligeable, surtout si elle est accompagnée d'une industrie du froid (matérialisée cet été par des contrats avec des industriels scandinaves). Mais ce ne sera jamais une activité suffisante pour insuffler un nouveau dynamisme à l'estuaire.

Le choix en faveur du terminal méthanier et l'impasse sur le terminal conteneur n'ont pas que des raisons financières. Pour un certain nombre d'armateurs il était clair que Nantes-St Nazaire ne serait jamais port à conteneurs parce qu'ils en avaient décidé ainsi. Sur la façade atlantique ils avaient choisi Bordeaux et il n'était pas question de disperser les équipements.

Un seul exemple, extrêmement parlant. En 1977 une étude commandée par les ports autonomes de Nantes et de Bordeaux devait mesurer les possibilités offertes par les arrière-pays des deux ports pour le trafic par conteneurs. Or les arrière-pays de Bordeaux et de Nantes se chevauchent dans la région Poitou-Charente. Il était donc primordial de mesurer les zones d'influence exactes des deux ports. Quand l'enquête fut terminée les dirigeants du port de Bordeaux demandèrent que la partie concernant l'arrière-pays bordelais ne soit pas publiée.

Les dirigeants du port de Nantes-St Nazaire acceptèrent et on apprend seulement maintenant que les résultats de l'enquête étaient favorables à l'installation d'un terminal conteneur à Montoir. Entre temps le port du Verdon-Bordeaux a été équipé d'installations pour navires porte-conteneurs et le trafic des 9 premiers mois 79 y est supérieur de 30% à celui des 9 premiers mois de 1978. Nantes s'endort, Bordeaux s'éveille. Les dirigeants du port de Nantes-St Nazaire négligent les intérêts régionaux et il suffit de lire la liste des membres du comité de direction pour en comprendre la raison. Outre les délégués de la



Chambre de Commerce on note la présence de représentants de grands intérêts économiques et financiers (SOJA-FRANCE, ROTHSCHILD, ELF, les Chargeurs de l'Ouest, la Compagnie

Générale Maritime, les Chantiers de l'Atlantique). L'avenir régional pèse moins pour eux que le profit bien compris.

## la mairie se fache

La toute dernière étude de l'OREAM a mis le feu aux poudres. Selon les experts, il y a un véritable détournement de la production originaires de l'arrière-pays nantais vers le Havre, Rouen ou Bordeaux. Une entreprise de Centre-Ouest qui ne passe pas par Nantes subit un surcoût de transport estimé entre 50 et 100 F/tonne. Au total l'étude estime à environ 80 millions de francs le surcoût pesant sur la région du fait de l'inéquipement du port de Nantes-St Nazaire. Un beau gâchis. L'étude montre par ailleurs qu'il n'y a pas véritablement concurrence entre les ports pour le trafic des "diverses" appelé à se développer partout. Equiper Nantes-St Nazaire n'est pas handicaper Bordeaux ou le Havre mais c'est permettre à la région de n'être pas complètement exsangue. "Dans cette perspective, obtenir un quai à marchandises diverses avec poste à conteneurs sur Montoir est primordial" conclut l'OREAM.

Forte de cette étude, la mairie de Nantes a vivement mis en cause la politique du port autonome. Roland Andrieu, représentant la municipalité au conseil d'administration du port autonome, parle "d'incohérence". La municipalité met également en cause l'attitude du ministre des Transports se déclarant opposé au poste à conteneur dans une interview à Plein Ouest en octobre et, après le coup de gueule du conseil municipal, écrivant à Olivier Guichard que le ministère participerait financièrement à un projet soutenu localement par la chambre de commerce la DATAR, la mairie de Nantes. La municipalité de Nantes refuse de participer sans condition à ce financement. Elle exige la partici-

pation à la gestion du port autonome des 5 villes régionales concernées: Angers, Cholet, le Mans, St Nazaire, Nantes. Elle exige la définition d'un programme d'action avec objectifs, financement, calendrier. Enfin elle demande que le port de Nantes ne soit pas abandonné mais que soit redéfinie sa vocation maritime et fluviale. La réfection des quais (en ruine au point que le quai Wilson a été déclaré dangereux par la SNCF), l'entretien du chenal, la construction des ouvrages devront, aux yeux de la gauche, tenir compte de la survie et peut-être du développement de l'activité portuaire nantaise.

Après General Motors, Matra-Harris, les industries scandinaves, la tendance de la municipalité de gauche à se substituer à la bourgeoisie locale défaillante se confirme donc. Si l'on comprend bien que la gauche réagisse à l'agonie régionale on peut s'interroger sur les conséquences de cette attitude "responsable".

Jouer ce rôle de "supplémentif du capitalisme" ne va pas sans danger. Danger d'apparaître définitivement du côté des patrons, danger d'être plus productiviste que le capitaliste au nom de la sauvegarde de l'emploi, danger d'avoir à faire face aux oppositions qu'affrontent habituellement les capitaines d'industrie. Un seul exemple : quand la municipalité parle de maintenir et développer l'outil portuaire elle n'envisage jamais le coût écologique d'un tel programme. (voir le texte cidessous). Alors gérer le capitalisme ou...? G.D.

# estuaire: boulevard industriel

Malgré les recommandations des scientifiques de l'Université de Nantes, malgré les avertissements du Délégué à la Qualité de la Vie au Ministère de l'Environnement et de l'O.R.E.A.M. de Nantes-St Nazaire malgré les protestations de certains élus, le Port Autonome, couvert par une administration silencieuse ou complice, poursuit sa politique de "déménagement du territoire" sur l'estuaire de la Loire.

Après avoir ignoré, sous-estimé ou masqué délibérément les problèmes liés à l'approfondissement du chenal :

- effondrement des quais de Nantes
- déchaussement des digues (Divatte)
- effritement des îles (la Chapelle Basse Mer)
- affaissement des ponts de Thouaré et de Champtoceaux par creusement excessif du bassin à marée à l'amont de Nantes
- augmentation de la vitesse du courant rendant la pêche ou la navigation de plus en plus délicate
- remontée du bouchon-vaseux et de la salinité rendant l'eau de la Loire impropre à la consommation agricole ou industrielle en saison d'étiage et posant des problèmes aigus d'approvisionnement en eau potable à l'agglomération nantaise.

Le Port Autonome s'attaque maintenant à la vie même de l'estuaire ou plus exactement à sa survie. En effet, depuis plusieurs mois, les travaux qui s'étaient jusqu'ici cantonnés dans la région de Montoir en rive nord et du Carnet en rive Sud, zones désormais condamnées sur le plan écologique, s'éparpillent dorénavant sur ce qui reste de zones naturelles.

Ainsi, pendant l'été, la roselière de LAVAU, la dernière grande roselière de l'estuaire, véritable épurateur naturel des eaux de la Loire (comme l'ont montré des travaux récents) et réserve de vie sauvage, a été recouverte sous plusieurs mètres de sédiments sur une centaine d'hectares et l'étier de Mareil comblé, après que le bras du Migron, dernier faux-bras de l'estuaire jouant encore son rôle d'enrichissement des eaux de l'estuaire eut été coupé puis comblé à son tour en aval.

Prochainement, c'est la banc de BILHO, l'une des dernières grandes zones de nourrissage et de frai pour les poissons et les crevettes de l'estuaire aval et des zones maritimes proches, de Pornic et du Croisic, qui doit servir de dépôt pour les produits de dragage de la fosse de Montoir destinée aux

navires méthaniers ; c'est encore 175 ha de zone vitale pour l'estuaire qui risquent d'être stérilisés à jamais sous 8 millions de m<sup>3</sup> de sable.

A l'heure où l'écologie est devenue un argument de promotion électorale, il serait temps que localement certains s'en souviennent quelque peu et cessent de jouer aux apprentis-sorciers, Car si l'aménagement de l'estuaire a été une fuite en avant, il s'est surtout soldé par une faillite indéniable. Que reste-il en effet en 1979 des promesses de 1974 : "Nantes-St Nazaire sera la Rotterdam de l'Ouest...". "l'estuaire de la Loire, futur F O S de l'Atlantique va constituer le fer de lance industriel de la France de l'Ouest...". Nous tairons par pudeur les noms des hommes politiques quelque peu téméraires qui ont eu l'imprudence de s'aventurer sur le terrain mouvant de la prédiction économique. Et où sont les milliers d'emplois promis successivement dans la pétrochimie puis la sidérurgie... sans parler des "bavures" comme Dupont de Nemours ou General Motors à Lavau, et que dire du "monstre du Loch-Ness" comme B.A.S.F. qui refait surface de temps à autres, ici ou là, après avoir été promis puis attendu puis espéré... enfin souhaité...

En attendant, l'estuaire qui faisait vivre directement ou indirectement des milliers d'usagers : agriculteurs, éleveurs, pêcheurs

... se stérilise un peu plus chaque jour et n'en finit pas de croupir dans son marasme économique ; et cette destruction, ces comblements de zones vitales pour l'économie locale se font au nom

... de l'emploi ! ce sésame des discours ministériels, comme si la crise de l'emploi était conjoncturelle ! Allons donc, quelle dérision ! les rives de l'estuaire ressemblent, sur des centaines

d'hectares au désert des Tartares : du sable à perte de vue (mais au fait qui a dit qu'il y avait un problème d'approvisionnement ?), mais d'industrie point, et de nature plus !...

Le désert économique a rejoint le désert écologique !

Tous ceux qui pensent que ce phénomène n'est pas inexorable, qu'aménagement ne doit pas être synonyme de destruction et qu'il est encore temps de réagir pour arrêter le massacre et éviter la destruction des dernières zones vitales de l'estuaire, sont invités par la S.E.P.N.B. (Etude et Protection de la Nature en Bretagne) et les Comités de Défense de la Basse-Loire, à une :

REUNION-DEBAT, le vendredi 26 oct. à St Jean de Boiseau. Salle des Fêtes à 20H30. où sera projeté un montage audiovisuel sur les contraintes écologiques à l'aménagement de l'estuaire et envisagé des modalités d'action.



# Redon k.o.

Les journaux locaux n'ont pratiquement pas parlé de la visite des ouvriers de GARNIER, entreprise de REDON, aux locaux de Ouest-Atlantique, immeuble Neptune à Nantes, jeudi après-midi. Ils n'étaient certes pas nombreux, une soixantaine en deux cars, mais leur histoire est bien révélatrice de la mort d'un pays : l'intérieur breton. Ils étaient venus demander qu'on continue de les faire travailler. On leur a répondu : "on vous écrira".

Garnier c'est une histoire invraisemblable. Voici une entreprise spécialisée dans le matériel agricole depuis 1862, une entreprise réputée, disposant d'une gamme complète en plein coeur d'une zone agricole fertile et depuis 1975 elle crève dans l'indifférence générale. A l'origine de ses difficultés une concurrence féroce entre boîtes françaises mais surtout avec des entreprises étrangères (notam-

ment américaines). Faute de trésorerie, Garnier ne peut offrir les mêmes avantages à ses clients et se voit souffler des marchés. Un premier dépôt de bilan en 75, une reprise grâce à un attaché d'ambassade suédois, Akesson, qui cède l'entreprise à un groupe financier affairiste. Pour arranger le tout, deux mauvaises années : en 1976 la sécheresse, puis l'humidité et une baisse générale des prix agricoles. De 880 salariés en 1970 on tombe à 402 en 1979. Finalement en juillet 1979, l'entreprise est liquidée et, depuis, les ouvriers licenciés occupent.

REDON, qui connaît un taux de chômage affolant (18%) s'est mobilisée derrière "ses GARNIER". Unité syndicale sans failles, soutien de la FDSEA et des Paysans Travailleurs, motion unanime du Conseil Economique et Social en faveur d'une solution bretonne.

CHAMPAUD, président du C.E.S. de Bretagne, charge VOISARD, président de Ouest-Atlantique, organisme chargé de l'aménagement de la Bretagne, d'une mission d'importance : trouver des industriels qui reprendraient Garnier sans démanteler l'entreprise mais qui développeraient sa vocation agricole. Voisard n'y croit pas. Il écrit à Champaud :

"Ca ne m'intéresse pas, la seule possibilité c'est de trouver un groupe important qui accepterait de reprendre Garnier en modernisant l'outil de production, en supprimant les secteurs déficitaires". Ce plan est bien sûr inacceptable pour les syndicats. Ils sont venus à Nantes dire à Voisard, "l'aménageur" transformé en déménageur de la Bretagne, qu'ils n'acceptaient pas de crever. Ce qu'ils veulent est simple :

- des industriels croyant à la vocation agricole de la Bretagne.
- une équipe dirigeante sérieuse.
- un plan financier solide.

Ils sont repartis à Redon avec la promesse d'une rencontre entre l'inter-syndicale et Voisard. Sans connaître ni la date de la réunion ne l'endroit, ni les points discutés. Ils sont repartis en gueulant : "Redon vivra !" Ils sont bien les seuls à y croire.

G.D

## AMNESTY INTERNATIONAL

Amnesty International demande au Gouvernement Malaisien de mettre fin à la détention préventive. Le rapport d'Amnesty met l'accent sur l'utilisation de plus en plus fréquente par le gouvernement de la loi sur la Sécurité Intérieure, promulguée en 1960, qui permet actuellement la détention de plus de 1000 opposants politiques sans procès, pendant un temps indéterminé.

Le rapport signale aussi la carence de soins médicaux au camp de Batu Gajah. Les conditions de détention y sont particulièrement sévères: les

prisonniers restent au moins 21 heures par jour confinés dans leurs cellules. De nombreux prisonniers sont en très mauvaise santé et on a signalé plusieurs dépressions nerveuses et suicides.

Le rapport fait les recommandations suivantes au gouvernement malaisien:

- L'abolition de la loi sur la Sécurité Intérieure devrait être rapidement votée.

- Si cette loi n'est pas abrogée, elle devrait être au moins amendée pour établir une procédure d'examen indépendante de la légalité des détentions.

- Une révision judiciaire doit être garantie pour protéger les droits fondamentaux des détenus.

- Des commissions publiques d'enquête sur les allégations

de torture et de mauvais traitements, doivent être insituées.

- Le droit à des entretiens en tête à tête et confidentiels entre les avocats et leurs clients doit être reconnu.

- Le gouvernement doit s'efforcer de mettre fin à tous les traitements cruels, inhumains et dégradants contre les prisonniers.

- Les règles définies dans "L'Ensemble des Règles minimales pour le traitement des détenus (ONU) doivent être appliquées dans tous les centres de détention du pays.

En tant que syndicaliste avocat ou médecin vous pouvez soutenir l'action d'A.I. en écrivant au gouvernement de Malaisie. Pour tout renseignement complémentaire:

D. BUREL.  
55, rue des Dervallières  
44000 - NANTES



Amnesty International organise 3 journées sur "l'Enfance opprimée" le samedi 27 octobre et le dimanche 28 octobre de 10h à 18h au Centre Neptune 6è étage. Les 3 et 4 novembre A.M sera à la mairie de St Herblain, mêmes horaires.

# MOI, ELLE LÀ-BAS,

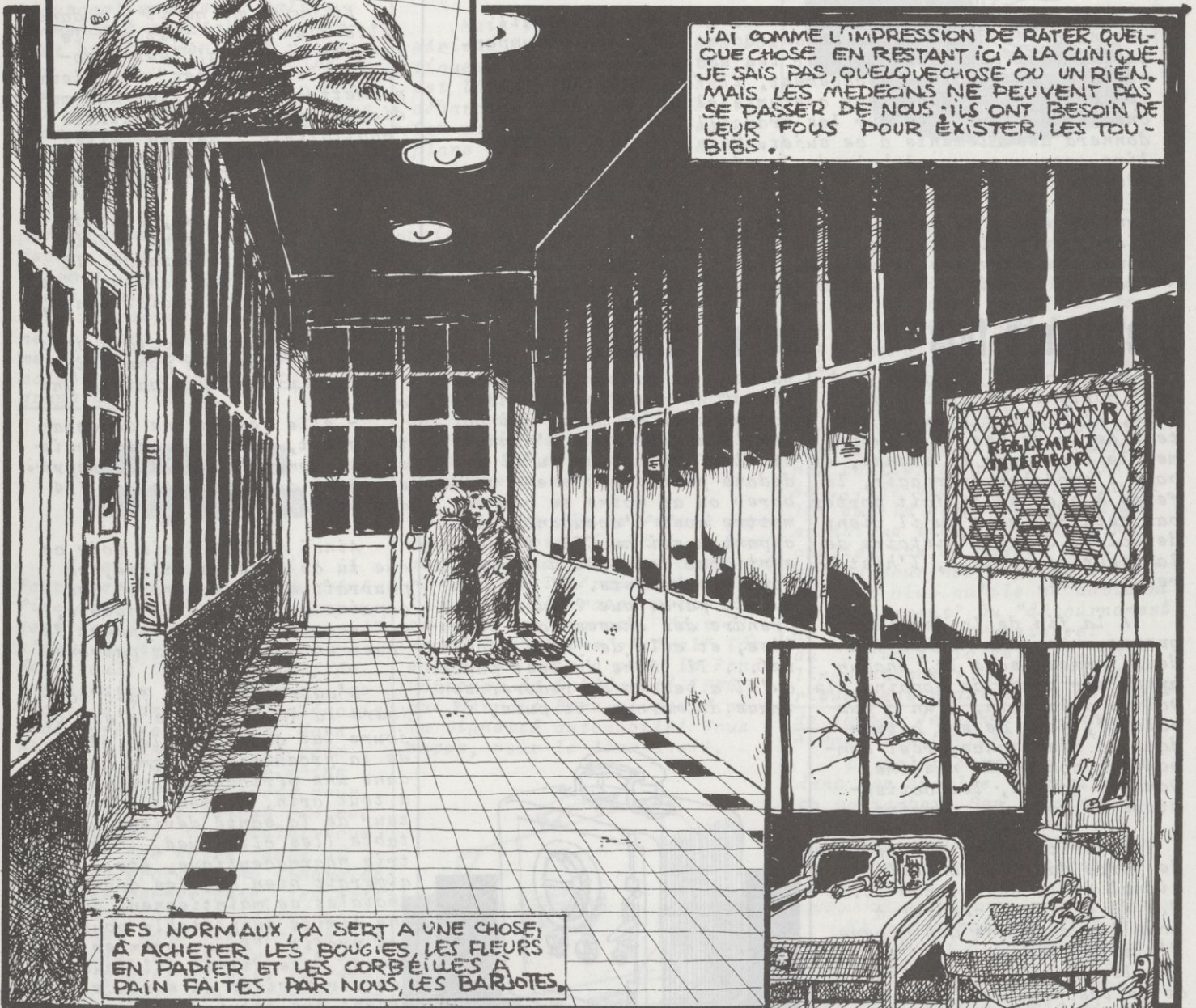
ILS M'ONT FAIT DISPARAITRE DANS UNE CHEMISE, UNE GRANDE, TROP GRANDE ET PUIS GRISE, TROP GRISE. ET DEPUIS JE SUIS LÀ, DEPUIS. DEPUIS COMBIEN DE TEMPS ?



DEPUIS, LES MEDECINS FONT DES RAPPORTS, LES INFIRMIERES FONT DES PIQURES, LES MEDICAMENTS FONT DE L'EFFET, LES NORMAUX EUX FONT LES NORMAUX, DEHORS. DEHORS, SANS BESOIN DE MOI, D'ELLE-LA, CONTRE LA VITRE, AVEC SES YEUX...



J'AI COMME L'IMPRESSION DE RATER QUELQUE CHOSE EN RESTANT ICI, A LA CLINIQUE. JE SAIS PAS, QUELQUECHOSE OU UN RIEN. MAIS LES MEDECINS NE PEUVENT PAS SE PASSER DE NOUS. ILS ONT BESOIN DE LEUR FOUS POUR EXISTER, LES TOU-BIBS.



LES NORMAUX, ÇA SERT A UNE CHOSE, À ACHETER LES BOUGIES, LES FLEURS EN PAPIER ET LES CORBEILLES À PAIN FAITES PAR NOUS, LES BARIOTES.



ET DEPUIS COMME J'ETAIS A JOUR AVEC LA SECURITE SOCIALE, ON M'A CONVAINQUÉ, C'ETAIT IDIOT, ALORS J'AI DIT C'EST VRAI POUR QUOI NE PAS EN PROFITER... MOI, JE M'EN FOUS, JE N'EXISTE PAS, PAS VRAIMENT.

# LA FOLLE

# deficit de la S.S.

## QUAND TU NOUS TIENS ...

(OU L'HISTOIRE D'UN VOL.)

Institut pour aveugles des Hauts Thébaudières: 4 suppressions de poste, 3 autres en cours.

Hôpital psychiatrique de Montbert: création d'un service nécessitant 30 postes sans une seule embauche, on pioche dans les autres services.

CHR de Nantes: 400 auxiliaires "remerciés", 100 autres à MINDIN.

Hôpitaux périphériques et cliniques, fermeture de différents services pour ne pas avoir à remplacer le personnel durant les vacances.

Enfance Inadaptée: économies de toutes sortes sur le dos du personnel (particulièrement par les non remplacements).

D'une manière générale, les conditions de travail des salariés de la santé se dégradent de façon insupportable, tant pour eux que pour les usagers. Pour comprendre, et réagir efficacement, il faut resituer toutes ces mesures dans leur contexte global politique. Une série d'articles sur les travailleurs de la santé donnera des éléments à ce sujet. Mais... il faudra les lire avec une vue globale de la situation. Le sort que réserve le gouvernement à la sécurité sociale est significatif, il donne une idée de ce que peut-être le démantèlement d'un service public dans la logique capitaliste, et prélude à une série d'attaques, à une guerre d'usure contre les travailleurs de la fonction publique en particulier, et la classe ouvrière en générale.

### il était une fois ...

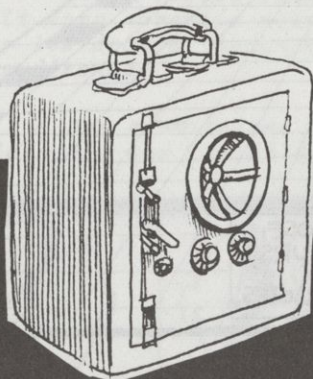
Deux hommes (ou deux femmes) portent chacun une valise, l'un d'eux vole le contenu de la valise de l'autre; met le tout dans la sienne, et pour l'empêcher de réagir, la ferme à clef et la fait porter par celui-là même qu'il vient de voler. C'est l'histoire de la sécurité sociale, l'histoire d'un vol.

A la fin de la dernière guerre, nos deux hommes (ou deux femmes) sont là, chacun avec leur bande de copains, la valise à la main. L'un d'eux salarié, fort de son action dans la résistance, réel combattant contre le nazisme. Dans sa valise, les cotisations de tous les copains.

Majoritaire et en position de force dans le Conseil National de la Résistance (C.N.R.) il décide d'assurer à tous les citoyens des moyens d'existence dans tous les cas où ils seraient incapables de se les procurer par le travail". L'un des moyens pour financer cela, la redistribution des revenus en prélevant sur les hauts salaires. Sur sa

### deux valises

valise, un autocollant "Socialisme". L'autre est un notable, son papa et sa maman lui ont rempli sa valise à l'avance, et il a utilisé ce qu'il avait dedans pour directement collaborer ou au moins se compromettre avec l'occupant. Participant aussi au CNR, il ne se sent donc pas très à l'aise dans ses baskets. Il fait la gueule parce que l'autre veut prendre des choses dans sa valise, et cela de façon régulière!... Il lâche du lest parce qu'il a besoin de redorer son image de marque. Et puis, il



faut reconstruire le tissu social afin de relancer la consommation, faire tourner les boutiques dont il est proprio, afin de continuer à remplir sa valise.

Et puis, ce qu'il y a dans celle d'en face, faut pas le laisser comme ça! Leurs économies "socialistes" vont leur permettre de s'acheter des médicaments de mon laboratoire "capitaliste". Sur sa valise il marque "T'as une grande gueule, mais j't'aurais".

Le salarié, lui, entend enfoncer un coin dans l'édifice capitaliste lézardé. Il faut utiliser les contenus des valises de façon socialisante, égalitaire:

- la sécurité sociale sera étendue à toute la population
- il y aura une caisse unique
- elle sera gérée démocratiquement, le CA de cette caisse est composé au 3/4 de représentants des salariés, au 1/4 des employeurs.

Ainsi il dit "fais voir ce que tu as dans ta valise, ça pourrait nous servir..." Ses copains se fendent la gueule, et trouvent qu'ils viennent de jouer un bon tour aux patrons.

L'autre bonhomme fait toujours la gueule, mais c'est toujours lui qui tient les rênes de la production. Comme on est dans une période de croissance à tout crin, et même le secteur de la santé devient rentable (les cliniques, l'industrie pharmaceutique, etc...) il aimerait bien que les dépenses sociales se maintiennent dans une limite supportable pour son profit. "En un premier temps, - se dit-il, il faudrait pouvoir décider du sort de l'argent que celui d'en face accumule dans sa valise. Et puis ses idées de partage pourraient faire des adeptes, il faut



L'occuper à autre chose... Qui pourrait m'aider à cela?... mais c'est bien sûr!..." (Vous l'avez tous reconnu, notre grand Charles, l'homme de la situation).

C'est le moment des ordonnances de 67. La première attaque ouverte contre la sécurité sociale. De Gaulle dit "hep, vous là, le salarié, posez votre valise au milieu! Après tout, les patrons paient aussi pour votre caisse!..."

Mais! Ce qu'ils paient est compris dans le prix de revient du produit que nous fabriquons c'est le travail des salariés qui sert à payer les charges sociales dites "patronales"! Je veux pas le savoir, répond notre grand général, désormais les patrons auront la moitié des voix au CA des caisses de sécu..."

Le salarié l'a saumâtre. L'autocollant de sa valise commence à se déchirer. Sur-tout qu'au moment des votes: "Mr. CNPF, y'a Monsieur FO et Mme. CFTC qui viennent proposer leurs services, moi, vous vous rappelez? je m'appelle CGC. Vous voulez augmenter les cotisations? Réduire les remboursements? Allons-y. A ce train là, on a vite fait de parler pour la première fois depuis 45 de déficit, certains régimes (professions libérales industriels, agricole, artisans...) dépensent plus qu'ils ne cotisent. Alors, le bonhomme fils à papa a trouvé la solution: La compensation démographique (1974).

### ... compensation démographique!!!

C'est simple, dit-il! il faut que ceux qui ont du bénéfice dans leur caisse, compensent le déficit des autres, il s'agit de trouver un système de calcul: On fait la différence entre les actifs et les inactifs dans chaque catégorie socio-professionnelle, dans chaque régime, ce sont ceux qui ont en rapport le moins d'inactifs qui paieront pour équilibrer les autres régimes déficitaires. Que voulez-vous, ce n'est pas notre faute si dans les professions libérales chez les commerçants, les artisans, appelés non-salariés ainsi que dans les professions agricoles, ce rapport est en notre faveur! Et puis le "régime général" des salariés est excédentaire. Alors! Laisse donc ta valise, on va piocher dedans!

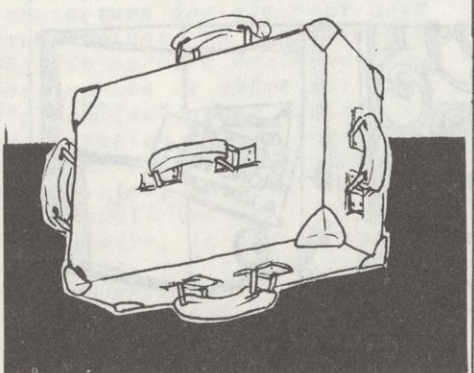
Quoi? Ca vous fait du déficit? Allons, vous consommez trop de médicaments, ou alors vous prenez trop d'arrêts de travail! Tenez, on va faire un effort, une taxe sur les alcools, ça vous fera des sous (A part) Pendant ce temps-là, les copains qui votent pour nous sont contents, ils n'ont pas à déboursier un rond!..."

Le salarié fit sacrément la gueule, ses copains ne rigolaient plus du tout... Ainsi le OS des Batignolles subventionne les grands maraichers de la région nantaise, les patrons d'industries, le boucher de son quartier etc... La valise du "régime général" se vide... Ca ne se fit pas facilement, cette compensation, ayant les mains vides, le salarié commençait à saisir les pavés... force resta à la loi.

### la crise

Mais le fils à papa a de sérieux problèmes avec ses boutiques, la crise capitaliste est là, et il lui faut se débarasser des canards boiteux Son copain Barre fait des plans successifs et brade des secteurs entiers (sidérurgie, textiles, naval) permet au fils à papa de différer le paiement de ses charges. Ainsi il doit de l'argent à la valise de l'autre mais ne se presse pas à payer. Et puis, il commence à licencier en masse, ça fait 1 500 000 salariés à ne plus cotiser. Le salarié hurle, il voit sa valise se vider à toute vitesse, mais ses copains sont ailleurs en trains de se battre: avant même de se saigner, il faut survivre...

Bon! se dit le fils à papa on va pouvoir liquider un bon coup cet anachronisme dans notre société libérale avancée. Il suffit d'écraser cette valise sous les charges. Tout d'abord le "régime général" (des salariés) paiera pour le Fond National de Solidarité (FNS qui devrait être alimenté par la vignette automobile! Vous savez, pour le 3ème âge!).



### principe des vases communicants

Mais c'est l'état qui doit payer! Silence dans le fond! (et vas-y que je te pioche dans la valise), et puis, vous paierez bien la formation des médecins! les charges pour la population non active, les amortissements d'investissements hospitaliers, le déficit de l'assurance volontaire, la participation à l'équipement



hospitalier, la cotisation vieillesse mère de famille, les allocations handicapés adultes et mineures! Les patrons ont des dettes, vous leur ferez bien une avance! Et sur tout cela ainsi que la pharmacie, les analyses, les frais de séjours maternité, maladie et arrêt de travail, la création d'établissements sanitaires et sociaux, il ne faudra pas oublier de payer la TVA! Ah!... je vous rappelle que la loi sur la compensation démographique tient toujours, n'oubliez pas de passer à la caisse pour nos copains qui dépensent plus qu'ils ne cotisent..... Comment? Du "détournement de fonds"? Non Messieurs! du "déficit" (c'est beau la linguistique!) Va falloir sérieusement réduire les dépenses de santé! Je donne la parole à Mme. Veil! (1977).

Le salarié rentre la tête dans les épaules. Attention, ça va tomber! Ses copains et copines de la santé ne vont pas être déçus du tableau. On en reparlera dès la semaine prochaine.

Et notre notable fils à papa a réussi à faire croire à tout le monde qu'il y a un déficit irrémédiable à ce système de sécurité sociale; la preuve: la valise est vide... "Allons! on va s'y prendre différemment!", dit-il. Toi, le

salarié, tu vas prendre ma valise (elle est déjà bien pleine, c'est que j'ai su économiser, il suffit de prendre l'argent où il est!). Et tu vas continuer à la remplir. Pour avoir une couverture sociale, tu vas en avoir une... à trois étages. Tout d'abord, tu finances un régime d'assistance minimum pour tous les français. Ensuite, spécialement pour toi salarié, tu te débrouille avec ton patron pour un régime complémentaire. Enfin, si tu as les moyens et pour la moindre activité un petit peu particulière, tu prends à ma banque, à ma compagnie d'assurance, un contrat privé qui te donnera toute garantie (hum?) et m'en mettra plein la valise

Alors! dit le salarié, le problème de la Santé sera directement lié aux ressources! Eh oui!, Ca obligera les gens à travailler toujours plus, et nous créons ainsi une extraordinaire société libérale, où chaque individu sera libre, libre de marcher sur la queue de l'autre pour s'en tirer.

Ainsi se terminera, au bout d'environ 35 ans, la vie d'une institution "socialisante", grande conquête de la classe ouvrière, si nous ne réagissons pas de toute urgence.

Il faut tout d'abord crier par dessus tous les toits qu'il n'y a pas de déficit de la sécu, mais bel et bien un vol! C'est le jeu de transferts de caisses à une autre qui fait tout le travail de sape.

Il faut s'opposer au démantèlement de la sécu, car elle est une épine, un anachronisme dans l'économie capitaliste. Déjà les luttes syndicales sont gravement touchées par la peur qu'ont les employés et ouvriers de perdre leur emploi, si en plus ils perdent le droit aux soins, à la couverture sociale, nous n'avons pas fini de raner!

E. R.

La semaine prochaine, l'austérité, les difficultés de luttes dans la Santé. etc...

Le sens unique de la compensation. Si les salariés doivent financer intégralement leur régime (dit "régime général"), il n'en va pas de même pour les autres catégories. C'est ainsi qu'en 1979, le régime des exploitants agricoles recevra 20,3 milliards de l'Etat en plus des 6,4 milliards de transferts payés par les salariés, soit: 26,7 milliards de recettes extérieures pour 6,9 milliards de cotisations. Le régime de retraites des industriels et commerçants recevra, lui, 2,3 milliards de l'Etat et 1,8 milliards de transferts payés par les salariés, soit 4,1 milliards de recettes extérieures pour 2,8 milliards de cotisations. Le régime de retraite des artisans recevra 1,5 milliards de l'Etat, et 653 millions de francs de transferts payés par les salariés, soit 2,1 milliard de cotisations. Si ces trois régimes de non salariés équilibraient leur financement par leurs cotisations, il y aurait pour 1979 32,6 milliards de disponible!!!



LE 23 OCTOBRE, le S.M.G. DIT NON AU PLAN BARROT ET NON A LA GREVE DES SOINS, ET IL PRECONISE UNE JOURNEE D'ACTION AVEC SOINS GRATUITS.

Le 25 juillet, le Gouvernement a pris d'importantes mesures mettant en péril la Santé des Français.

Devant un déficit artificiel de l'assurance maladie, il décide d'appliquer un projet du Patronat de 1965: "l'enveloppe globale". Celle-ci vise à réduire le plafond annuel des dépenses sanitaires de la Nation à un pourcentage du Produit Intérieur Brut défini en fonction des critères exclusivement économiques. Pour inciter les médecins à réduire ces dépenses, elle subordonne l'augmentation de leurs revenus à la diminution de leurs honoraires.

Si, comme les autres syndicats médicaux, nous sommes attentifs à la défense matérielle de nos adhérents, nous avons toujours mis un point d'honneur à agir avec et pour les usagers. C'est pourquoi, bien que refusant le système d'enveloppe globale du plan Barrot, nous ne participeront pas à la grève des soins du 23 octobre: notre stratégie et

nos objectifs diffèrent en effet fondamentalement de ceux des centrales traditionnelles. La C.S.M.F., comme la F.M.F., ont toujours préférentiellement suivi le Patronat et le Gouvernement, acceptant hier et ne récusant pas davantage aujourd'hui les ordonnances de 1967 qui donnent au C.N.P.F. le pouvoir de fait sur la Sécurité Sociale. Leur défense aveugle de la médecine libérale, conduit les médecins dans une voie en impasse que nous refusons de suivre.

C'est pourquoi nous préconisons une journée d'action et d'information ouverte sur les usagers et sur leurs organisations représentatives.



C'est pourquoi aussi nous conseillons une journée de soins gratuits: la gratuité des soins représente en effet une grève de paiement à l'acte il s'agit pour nous d'un symbole de notre volonté de créer de nouvelles formes d'exercice libérées des contraintes marchandes.

S.M.G.

C.S.M.F.

Confédération Syndicale des Médecins Français, regroupe la grande majorité du corps médical et défend essentiellement le système libéral, et les revenus que les médecins en tirent. Elle ne s'est jamais associé au collectif de défense de la Sécurité Sociale regroupant 25 organisations et semble ne s'en préoccuper qu'aujourd'hui avec le blocage de leurs honoraires...

S.M.G.

Syndicat de la Médecine Générale récent et minoritaire s'oppose au système libéral qui selon son analyse crée une multiplication de soins et d'actes médicaux sans rapport, voir en dépit de la qualité des soins. Il prône la création d'Unité Sanitaire de Base ou les soins curatifs, la prévention et l'information sanitaire seraient étroitement liés et ou les professionnels seraient payés à la fonction.



## retour de flamme

Je vous prie d'insérer ce communiqué en droit de réponse à l'article Sap. Pompiers.

Presse différente, vous dites? Vos recettes ne sont pas éloignées de celles, des torchons à cul. Le sexe c'est vraiment la solution miracle pour les échéances difficiles, alliez à cela le style "Nous Deux" et c'est parfait. L'article de fond à part des détails pour "Bandeurs" passe à coté d'une revendication légitime, le droit à l'amour pour des filles mineures. Vos éducateurs avant-gardistes l'ont certainement oublié.

A ce genre d'article, j'arrive maintenant à douter de l'objectivité d'une presse dite "différente" ■ H.L.P.  
San. Pompier

## femmes

### FORMATION PROFESSIONNELLE

Choisir-Nantes organise le jeudi 25 octobre à 20h 30 à la Maison des Associations, 7, rue de Gigant, un exposé débat sur la formation professionnelle des femmes et le travail des femmes. Débat animé par deux conseillères professionnelles. Chaque dernier jeudi du mois un exposé-débat animé par des spécialistes aura lieu à la même adresse. D'autre part l'association tient une permanence tous les jeudis de 17 h à 19 h (bureau I4). Prêt de livres et vente de journaux. Consultation juridique. ■

## retour de Femmes

Les six pompiers violeurs seront jugés, un jour ou l'autre. Et on reparlera de "l'affaire". Autant essayer de se poser dès aujourd'hui les vraies questions que les deux interviews et le commentaire APL ne font qu'effleurer... Tout d'abord, on entend parler les éducateurs et les pompiers, mais pas les premières concernées ; bien sûr, il y a le secret de l'instruction, mais des filles qui vivent dans des foyers et qui font des fugues, il y en a beaucoup d'autres, leur a-t-on proposé de prendre la parole ? Dans la succession des interviews, les filles apparaissent comme des cas-sociaux types, et les pompiers comme non-responsables (c'est la faute aux carences de la hiérarchie, au manque de surveillance du foyer,

aux sales conditions de boulot et de vie à la caserne). Cette "objectivité" là, c'est la logique de Dupont-Lajoie !

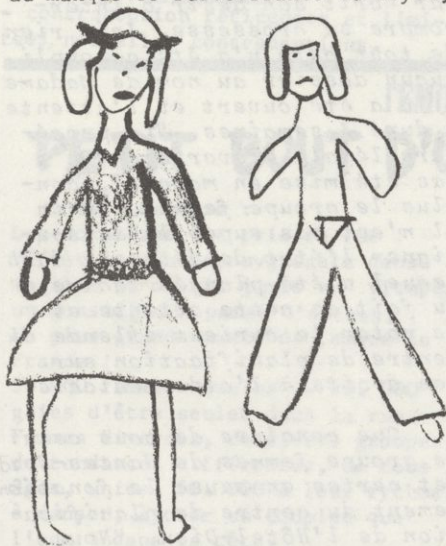
Et puis, comment peut-on écrire d'une mineure en fugue d'un foyer spécialisé qu'elle se rendait "tout à fait librement, de son plein gré" coucher à la caserne ? Quel genre de questions sur la sexualité cette situation pose-t-elle précisément ? Par exemple : comment passe-t-on de la "sexualité de groupe" au "viol collectif" ? Et qui fixe la frontière ? ...

Pour finir, il paraît que le problème le plus grave, c'est celui des sanctions professionnelles. On aurait aimé au moins les connaître en détail pour mieux comprendre l'indignation des travailleurs et des syndicats... Mais on peut aussi se demander quelle est cette "liberté" dont les pompiers refusent qu'on les prive : après le premier viol, alors que l'affaire n'était pas encore portée en justice, encore "entre leurs mains", qu'ont fait les collègues et amis des violeurs pour empêcher qu'ils recommencent ?

... Les pompiers sont victimes des mauvaises conditions de travail... Les filles sont victimes... d'une mauvaise surveillance !... Ou va-t-on avec ce type d'analyse désincarnée ? Deux lectrices. ■

Post-scriptum :

Nous n'avons pas beaucoup aimé non plus les photos qui illustraient l'article, genre "voyeurs" et presse à scandale ; il est vrai que c'est le seul endroit où apparaissent des femmes...



## Greves

### ANPE LES PLAÇABLES ET LES CLOCHES

A l'ANPE, les employés étaient en grève mardi. Ils sont décidés à lutter pour que l'Agence pour l'Emploi soit un service public au service des travailleurs.

Depuis des années, le gouvernement refuse d'appliquer l'ordonnance de 1945 qui devrait obliger les employeurs à déposer leurs offres d'emploi auprès du service public. Et aujourd'hui, la réforme transforme l'ANPE en entreprise commerciale "rentable", avec le patronat dans son conseil d'administration. Ainsi, les agents ANPE craignent le licenciement des vacataires et demandent l'intégration des "hors statuts".

Dans le détail, la réforme prévoit, en direction des chômeurs, la suppression de la couverture sociale pour ceux qui arrivent en fin de droit. Boulin prévoit également deux catégories de chômeurs : les "plaçables" ayant droit à l'indemnisation et les autres "les cloches" : jeunes, femmes, syndicalistes, ceux qui refusent la déqualification, la perte de salaire, le changement de domicile, enfin ceux qui osent encore revendiquer. La lutte des agents ANPE concerne donc bien l'ensemble des travailleurs, chômeurs ou chomeurs potentiels.

### PTT

Les travailleurs de PTT dénoncent également les objectifs de l'Administration pour que ce "Service Public" devienne une entreprise commerciale rentable. Ils seront en grève le 25 octobre.

### NANTES DOMICILE

"Nantes Domicile", entreprise de messagerie, 53 Salariés réclame une augmentation de salaire. La direction a tenté de briser leur grève en louant des camions sans chauffeur...

# "L'AVORTEMENT LIBRE, C'EST UN MENSONGE"

Depuis longtemps un certain nombre de groupes (notamment LAISSEZ LES VIVRE) et de médecins nantais proclament haut et fort leur hostilité à l'avortement. Jusqu'ici cependant il n'était apparu aucun cas manifeste de détournement de la loi VEIL. Or, au moment même où ce texte doit être rédiscuté à l'Assemblée Nationale, le groupe FEMMES NANTES-NORD vient de rendre public l'exemple d'une femme empêchée d'avorter et contrainte de se rendre à l'étranger.

Madame A a 43 ans. Elle vit séparée de son mari, travaille à mi-temps dans une cantine scolaire et a quatre enfants dont le dernier a 14 ans. En juillet 1979 elle constate qu'elle est enceinte. "J'étais bien décidée à me faire avorter. Je suis allée voir le remplaçant de mon médecin traitant qui m'a fait un certificat et m'a dirigée sur le centre de planification et d'éducation familiale de l'Hôtel-Dieu (le service du Professeur LERAT). J'étais enceinte de 6 semaines et je pensais que tout irait très vite. Je suis allée à l'Hôtel-Dieu sans inquiétude", témoigne Madame A. Très vite pourtant elle perçoit des réticences, une mauvaise volonté "A l'accueil, je n'ai pas été très bien reçue. On m'a donné un rendez-vous la semaine suivante pour me faire une prise de sang. J'étais persuadée qu'aussitôt après on me ferait avorter. Mais non, on m'a dit que je ne verrais le médecin que 10 jours plus tard. J'ai attendu et puis je me suis dit: ils me repoussent depuis 3 semaines, ils vont me repousser jusqu'au bout. Alors je suis partie en Suisse où ils m'ont avorté sans problème. Seulement j'ai payé 2000 F au lieu de 500 F en France. Et encore j'ai été hébergée chez une cousine de Genève".

Certains pourraient penser: il n'y a eu qu'un concours de circonstances fâcheux mais aucune volonté réelle de ne pas faire avorter Madame A. En réalité, à y regarder de plus près, le sabotage de la loi VEIL est évident. Tout d'abord la loi fait obligation à tous les médecins (ou services agréés) de donner à la femme qui désire avorter les rensei-

gnements lui permettant de décider en toute connaissance de cause. Ici, on fait croire à Madame A. que l'avortement aurait lieu à l'Hôtel-Dieu alors qu'en réalité il se pratique à St. Jacques. Ne voyant plus d'issue, celle-ci n'a plus pensé qu'à une solution: l'étranger. De plus, la loi prévoit un délai très court avant que l'avortement soit pratiqué. Dès que la femme a reçu un certificat de son médecin traitant elle doit, dans les 8 jours, consulter un centre de planification où un entretien a lieu avec une "personne qualifiée" (assistante sociale, conseil familial, psychologue). A la suite de l'entretien elle reçoit une attestation de consultation et doit confirmer par écrit son désir d'interrompre sa grossesse. Ici, rien de tout cela n'a été accompli, aucun dossier au nom de Madame A. n'a été ouvert et l'attente a duré 3 semaines. "La procédure légale d'avortement n'a pas été mise en marche", conclue le groupe femmes. Enfin il n'est pas superflu de souligner l'état de détresse dans lequel a été plongée Madame A du fait de cette attente et de noter le curieux silence du centre de planification sur ses droits à l'aide médicale.

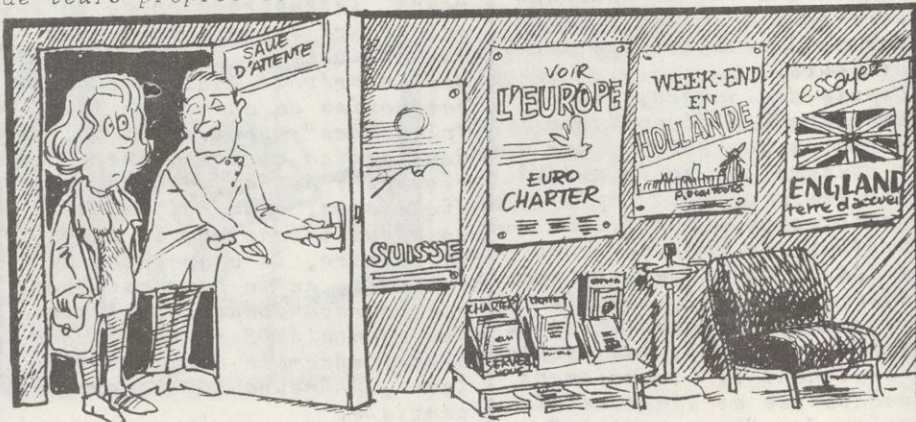
Que conclure de tout cela? Le groupe femmes de Nantes-Nord met certes en cause le fonctionnement du centre de planification de l'Hôtel-Dieu. "Nous savons que les femmes n'y sont pas bien accueillies quand elles sont décidées à avorter". L'exemple de Madame A est flagrant mais le groupe Nantes-Nord estime que bien d'autres cas restent inconnus. Il s'avère donc que certains médecins, ici le professeur LERAT, n'appliquent pas la loi au nom de leurs propres convictions.



Mais au delà des comportements individuels, les femmes de Nantes-Nord mettent en cause le texte qui les autorise. "La loi ne prévoit aucune sanction et permet à certains médecins d'empêcher en toute impunité, les femmes d'avorter. Pour éviter cette atteinte à la liberté des femmes, le groupe Nantes-Nord revendique:

- la gratuité de l'avortement,
- la suppression des entretiens dissuasifs
- la suppression des délais (comme déjà dans d'autres pays).
- la suppression de la clause de conscience, non pour obliger les médecins opposants à pratiquer des avortements au risque de maltraiter les femmes mais pour éviter le blocage des procédures et le refus d'informer. En outre, la suppression de cette clause déculpabiliserait les femmes en assimilant l'avortement à tout autre acte médical.
- la création de centres de contraception-avortement-sexualité dans les quartiers et sous le contrôle des femmes.

La loi VEIL est inappliquée et insuffisante. Des chantiers continuent d'emmener des femmes en Suisse et en Angleterre. Pour sa part, Madame A connaît deux femmes de son quartier dont "la première a dû aller en Angleterre et la seconde a failli mourir en tentant elle-même d'avorter". Avant de partir en Suisse, Madame A a dit aux gens de l'Hôtel-Dieu: "l'avortement libre c'est un mensonge". Elle n'a eu pour toute réponse qu'un haussement d'épaule. G. D.



# avortement

**AG DES FEMMES :**  
**27 OCTOBRE** CENTRE SOCIAL DU  
BOUT DES PAVÉS .

A.G. FEMMES DU 27 OCTOBRE.

La marche du 6 octobre à Paris,  
La campagne avortement contracep-  
tion,  
La préparation des diverses échéan-  
ces,

- semaine du collectif unitaire
- semaine organisée par les femmes
- les 6 H. pour l'avortement et le  
contraception
- la marche nationale à Paris.

Dans le cadre de cette campa-  
gne il s'avère donc nécessaire que  
les femmes discutent et définissent  
leurs propres positions.

**L'AG. Centre Social du Bout  
des Pavés.**

Déroulement : Début 13h 30

Commissions de 14H à 17H.

Synthèse des commissions de 17H à  
18H. AG de 18H à 19H30.

**ORGANISATION.** Les commissions :

- nous proposons un départ en commi-  
sion, afin d'éviter une AG qui d'  
une part risque d'être confuse et  
d'autre part risque d'amputer le  
temps de débat dans les commissions
- pourquoi des commissions : nous  
pensons qu'elles représentent des  
structures de discussion plus favo-  
rables et nous proposons qu'elles se  
scindent si toutefois elles devaient  
contenir trop de copines, afin de  
garder des commissions dynamiques  
où chacune peut s'exprimer.
- nous proposons une commission par  
thème. Cependant, chaque commission  
devra discuter non seulement du  
thème mais également réserver du  
temps au dégat sur la campagne  
Avortement Contraception entre au-  
tre les rapports avec le collectif  
unitaire et également réfléchir sur  
le mouvement des femmes aujourd'hui.  
Cette discussion doit également  
aboutir à des perspectives concrètes  
ainsi que des propositions par rap-  
port à nos interventions.

Les rapports :

Nous constatons le manque de docu-  
ments écrits c'est pourquoi nous

pensons que de ces débats doivent  
sortir des textes qui seront  
diffusés assez rapidement après l'  
AG. Cependant la préparation de ces  
textes doit se faire pendant la  
journée. Nous proposons que :

- chaque commission ait deux ou  
trois rapporteuses
- nous envisageons une heure complè-  
te de 17 à 18H pour que la synthèse  
des débats puisse se faire et qu'  
ainsi des ébauches de texte puis-  
sent se réaliser.
- dans le cadre de l'AG les rapor-  
teuses d'une commission pourront  
continuer à transcrire le débat.

Les thèmes :

- contraception réticences et limi-  
tées, nouvelles contraceptions.

- démedicalisation, Self Help, quel  
type de Centres. Si la loi est  
revotée, quelle solution ?

- jeunes, sexualité, contraception,  
avortement, féminisme, mouvement  
des femmes :

nous pensons qu'il y a un décalage  
entre ce que nous visons et ce que  
vous vivez, les revendications que  
vous pouvez porter.

Si cela vous intéresse d'avoir un  
lieu d'expression propre il y a  
cette commission.

- quelles sexualités

- hommes et féminisme,

- nous face aux hommes qui s'affir-  
ment féministes.

Collectif de Préparation.



## TEMOIGNAGE

### PETIT BOUT D'UNE GRANDE MANIF

Le 6 octobre :

Les sorcières ont pris la rue !  
"C'est la plus épouvantable danse  
macabre qu'on ait jamais vu" vitupère  
un monseigneur parmi d'autres.

La plus grande manif de femmes en  
France !

50.000 femmes "seules" - 50.000  
gales d'être seules dans la rue.  
Femmes diverses, de divers groupes,  
de tendances différentes, de tous  
âges, unies. 50.000 à leur rythme,  
à danser, à oser un couplet que  
l'une a dans la tête.

"Notre corps nous appartient,  
Alleluiah".

Les unes criaient encore, quand d'  
autres criaient déjà : "Avortement  
libre et gratuit y compris pour les  
mineures et les immigrées", et le  
slogan devenait chanson et la chan-  
son était danse. Et sourdait un  
écho : "Les lesbiennes solidaires".

Clochettes anonymes, percus-  
sions des Sud-Américaines, rythmes  
des Antillaises. Femme-sandwich  
"Boycott du Boy's coït"... pancartes  
improvisées.

Banderoles mauves ou de patchwork  
de toutes les couleurs, et le tissu  
vert, léger des banderoles du M.L.F.  
On le voulait mort, disparu. Elles  
sont là !

Léger incident quand elles tentent  
de prendre la tête de la marche...  
mais elles se glissent bientôt  
derrière la banderole :

"MACHE DES FEMMES POUR LA LIBERTE  
DE L'AVORTEMENT".

Et tout se mêle, devient mouvant,  
courant, s'interpelant :

"oh Gisèle de Lyon" hé, tu me recon-

nais ? je suis de Brest".

Femme violée, elle a voulu lutter,  
dénoncer son violeur devant un tri-  
bunal du Mans. Elle est à Paris  
aujourd'hui.

La marche continue. 8 km, 9 km?

Une camionnette-crèche pour les  
enfants, des camions-sono qui se  
friaient un passage et lancent des  
voix aigües, des voix enrôuées de  
femmes. Enfin la Tour Eiffel. On se  
laisse tomber sur les pelouses. Les  
cars de province (180 villes repré-  
sentées, dit-on) attendent.

Attendent longtemps que tout le  
cortège arrive. Le Champ de Mars est  
rose, mauve, vert, bleu de monde.  
Un monde au féminin, parsemé de quel-  
ques hommes.

Les femmes du collectif de coordi-  
nation de la marche, conscientes de  
l'importance, également d'actions  
mixtes sur l'avortement, désiraient  
pour le 6 une rencontre de femmes,  
l'expression propre, autonome de  
femmes dans la rue, sans récupéra-  
tion, sans le contrôle habituel des  
organisations.

Des hommes sont venus. Ils ont vu.  
Certains ont manifesté, sans agres-  
sivité, ni d'une part ni de l'autre  
Les unes dansent encore, d'autres  
rentrent; surprise : une rame de  
métro résonnante de chansons de  
femmes continuant la marche long-  
temps après.

Oui, nous continuerons la marche.  
Pour la liberté de disposer de notre  
corps, pour n'être plus agressées  
demain, pour notre droit au tra-  
vail. Collectif Femmes de St Nazaire.

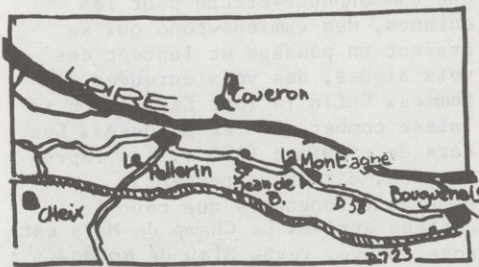
**NOUS NE  
SOMMES  
PAS QU'UN  
UTERUS**

# LE PELLERIN : HISTOIRE DE LIGNE

Un dimanche soir d'Août, un agriculteur pellerinais rentrant chez lui trouve sur un de ses terrains des arbres élargués! C'est seulement l'installation d'une ligne électrique. Les élargués sont venus le dimanche en son absence! Colère de cet agriculteur, opposant à la centrale nucléaire, donc opposant à l'EDF.

La Spie Batignolles, entre prise installant la ligne pour l'EDF, voyant qu'il n'est pas facile d'entrer au Pellerin, s'en va trouver le comité de défense pour lui expliquer la raison d'être de cette ligne.

Qu'en est-il donc de ce problème? Est-il possible au Pellerin, avec un projet de centrale nucléaire au dessus de la tête, de voir d'un bon oeil une installation de ligne, d'avoir EDF pour interlocuteur de croire ses explications et de "négocier" avec, ou alors doit-on rester intransigeant, refuser toute explication et refuser la ligne parce que ça ne peut-être qu'un premier pas vers la centrale?



Le ravitaillement en électricité de la commune du Pellerin a été installé sitôt la guerre: c'est le centre de distribution de Bouguenais qui assure le courant. La ligne passe par les Couets, la Croix Jeannette, Bouguenais, La Montagne, St. Jean de Boisseau, Le Pellerin. (Il y a bien sûr des déviations pour tous les villages). Le "bouclage" se fait avec le centre de distribution de St. Pazanne qui ravitaille Cheix. Le tranfo de bouclage est entre la Cochère et la Guilbaudière, au Pellerin. Il faut savoir que les communes de Cheix et du Pellerin, en bout de ligne, ont connu de très nombreuses coupures de courant cette année.

Depuis un certain temps, l'EDF prétend renforcer le ravitaillement en électricité de toutes les communes. La population y étant en constante augmentation. Ainsi les coupures de courant diminueraient considérablement. Pour ce faire, une nouvelle ligne est en construction. Elle part du même centre de distribution (Bouguenais) mais elle passe au sud de la route de Paimboeuf. Et la traverse un peu après le Pellerin. Elle rejoint l'ancienne ligne à La Cochère. C'est une ligne plus directe que celle déjà existante. Or l'ancienne ligne est inutile, elle disparaît. Il n'y a que les tronçons nécessaires à la nouvelle ligne qui vont rester. L'ancienne ligne disparaît donc au profit de cette nouvelle ligne.

Maintenant d'un point de vue technique, il nous faut parler de la section du câble de cette ligne pour connaître l'utilisation qu'on peut en faire. Un peu après La Belle Etoile (La Montagne), la section du câble est de 228 mm<sup>2</sup>. Alors qu'après elle n'est plus que de 148 mm<sup>2</sup>, puisqu'il ne reste plus que les communes de St. Jean et du Pellerin à ravitailler.

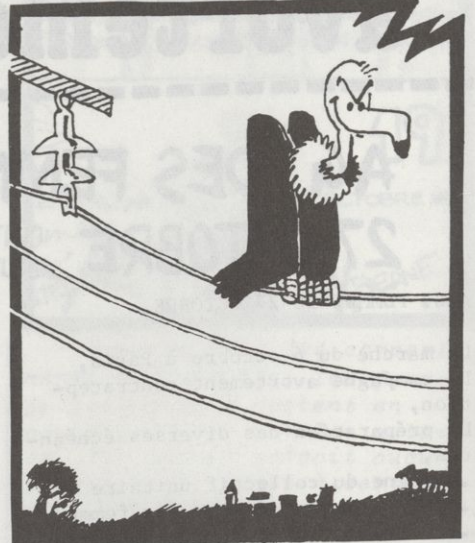
De même la ligne qui arrive de St. Pazanne a une section encore plus petite à l'arrivée sur Cheix puisqu'il ne reste plus que cette commune à ravitailler.

Toutes les explications ont été fournies par des responsables d'EDF et de la Spie Batignolles en réunion avec des élus, des agriculteurs et le Comité de Défense, à la Mairie du Pellerin.

Ils ont même consentis à une lettre officielle resumant ces explications. En voici quelques extraits:

## écrits de l'edf :

... b) Nous vous confirmons par ailleurs que nous n'avons pas encore étudié de projet pour alimenter le chantier éventuel de la Centrale du Pellerin. D'après des indications qui nous ont été four-



nis par une note interne à notre Etablissement en octobre 1978, la puissance électrique pour desservir ce chantier serait les suivantes:

- 7 MVA "de l'ouverture du chantier à 32 mois du couplage de la 1ère tranche", et une puissance supérieure au-delà.

Il est hors de question que la ligne 20 kV Bouguenais - Le Pellerin fournisse cette puissance en supplément de la sienne propre. Il en résulte que l'alimentation de ce chantier nécessitera la construction d'autres ouvrages. Il n'en reste pas moins, comme nous l'avons indiqué au cours de la réunion, qu'au démarrage du chantier, s'il se produit et si les ouvrages nouveaux à construire ne sont pas achevés, il faudra bien fournir une alimentation provisoire pour une puissance réduite à partir des ouvrages existants de la Distribution. Nous vous confirmons à nouveau que nous n'avons aucune donnée à ce sujet et qu'aucune étude n'a été entreprise.

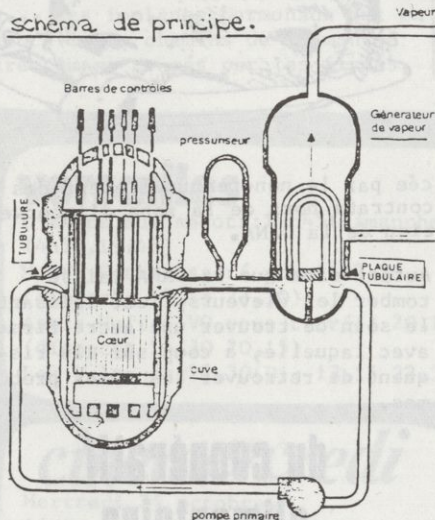
L'enjeu de ces réunions, l'une avec la Spie Batignolles, l'autre avec l'EDF était l'indemnisation de l'agriculteur pour les dégâts causés chez lui. En fait, l'EDF voulait savoir si les Pellerinais laisseraient ou non monter la ligne. Pour cet agriculteur il est évident que son opposition à l'installation de la ligne est son tribut concret au refus de la Centrale. Mais il se sent maintenant délaissé dans la mesure où l'EDF affirme que cette ligne n'est pas en rapport avec la centrale et que dans ce cas là certains préfèrent laisser la ligne se monter de façon à ce qu'aux prochaines coupures de courant, la population se retourne bien contre l'EDF et non contre les "Antinucléaires".

MNS

Suite à l'article paru dans le précédent numéro d'APL (EDF fêlée), il N.O.U.S. semble bon de revenir sur les fameuses tubulures et plaques tubulaires fissurées dont beaucoup ne doivent pas savoir ce qu'elles sont.

Sur le schéma d'une centrale on peut noter deux pièces importantes d'une part au niveau du circuit primaire, la cuve et d'autre part le générateur de vapeur du circuit secondaire.

schéma de principe.



-schéma 1.

C'est dans la cuve (330 tonnes/12 m de haut) que s'effectue la fission nucléaire : l'eau qui y circule, radioactive, est maintenue à 300° sous pression pour céder sa chaleur au niveau du générateur de vapeur, produisant ainsi de la vapeur pour faire tourner une turbine...

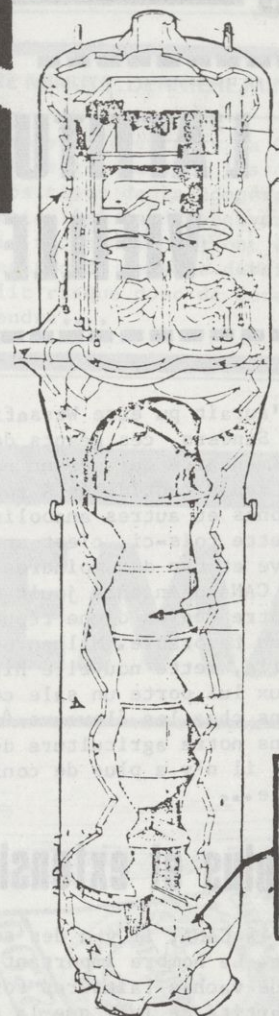
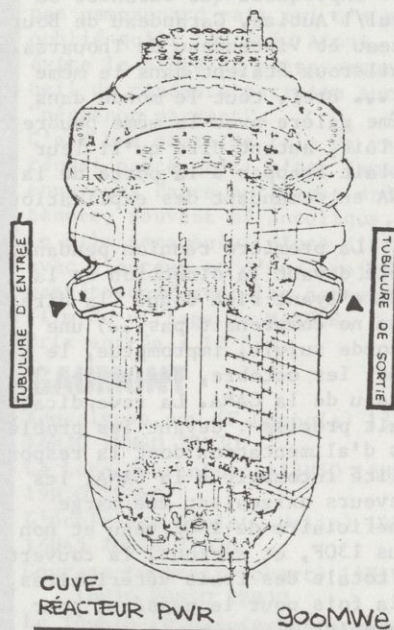
Ces pièces sont fabriquées par Framatome (Creusot-Loire 51%, CEA 30%, Westinghouse 15%, actionnaires français 4%) au Creusot et à Chalon sur Marne sous licence Westinghouse A Gravelines et à Tricastin (tranches de 900 MW chacune) on a découvert (en usine) dans le courant de l'année 78 et au printemps 79, des fissures de 7 à 8 mm de large sur 6 de profondeur environ sur les tubulures de la cuve et les plaques tubulaires du générateur de vapeur. Cela peut paraître infime, mais lorsque l'on sait que la mise en place de ces pièces nécessite un réglage "assez fin" inférieur au 1/10 de mm, le problème s'élargit...

## FISSURES

Les plaques tubulaires sont des pièces massives de 3,5m de diamètre épaisses de 50cm et percées de 6600 trous correspondant aux 3300 tubes en U. Les tubulures ont 70cm de diamètre et 20cm d'épaisseur, elles assurent la circulation d'eau du circuit primaire ainsi que le maintien de la cuve.

-schéma 2.

Malgré les contrôles prévus par EDF : "Dans tous les cas leur fabrication (équipements primaires dont cuve et générateur de vapeur) est suivie de contrôles sanctionnés par des procès verbaux tels que radios, ultrasons, ressurgences, témoins de production étanchéité et épreuves hydrauliques pour la réception par le service des Mines", des défauts (fissures) pourraient être décelés à Dampierre I, Gravelines 2, Tricastin 2... (15 cuves vont être livrées sans plus de garantie).



GÉNÉRATEUR DE VAPEUR

Le Conseil d'Information sur l'énergie nucléaire (Pdte Mme Veil) déclare lui même : "L'information a comporté de nombreux manquements" ... Damez le pion EDF sachez de quoi vous parlez !

N.O.U.S.

PS : Bugey a eu des fuites d'eau radioactive du circuit primaire au circuit secondaire. Si vous avez bien appris votre leçon vous en concluez avec N.O.U.S. que ça doit fissurer dur au niveau du générateur de vapeur. Tout baigne...

## NICARAGUA

Le nom du représentant du Gouvernement du NICARAGUA en France est : PABLO CENTENO. Il viendra :

- A ANGERS : le jeudi 25 oct. à 20H30 à Salle Paroissiale St Laub. Av. de la Blancheraie.
- A LA ROCHE/YON : le 26 oct. à 20H30 à F.O.L (Fédération d'Oeuvres Laïques) 28 rue de Verdun.
- A NANTES : le samedi 27 oct. à 20H30 à La Bourse du Travail.

Dans les trois soirées on va passer le film "SEPTEMBRE 78" qui raconte la première grande insurrection populaire contre Somoza. La durée du film est de 1H15 (75 mn), il est composé de passages de la guerre. Pablo Centeno arrivera à Nantes le vendredi matin, avant de partir pour la Roche. A ce moment là vous pouvez parler avec lui, au siège du Comité France Amérique Latine, de Nantes (1 rue Leon Say).

## FEMMES

Un livre-témoignage : "vivre avec la peur au ventre".

Comme des millions de femmes, Huguette Morière a vécu ses avortements dans la solitude, le silence et l'angoisse. Et comme des millions de femmes, elle laissera dans ce combat sa santé et une vie conjugale démolie.

Le jeudi 25 octobre tout l'après-midi à la Librairie 71 avec Huguette Morière.

# veaux

## L'ATTITUDE FIRME D'UNE VIEILLE COOPERATIVE

C'aurait pu être Wessafic, ou encore Sanders, ces géants de l'agro-alimentaire qui gèrent nos petits repas quotidiens à coups d'hormones et autres anabolisants. Non, cette fois-ci, c'est une coopérative et non des moindres puisque la CANA d'Ancenis jouit encore dans notre région d'une réputation plus que favorable. Malheureusement pour elle, cette nouvelle histoire de veaux lui porte un sale coup, au moins chez les éleveurs. À croire que dans notre agriculture du XX<sup>e</sup> siècle, il n'y a plus de confiance possible...

### surplus et extension

À la CANA, il y a des surplus de lait. Le nombre important d'éleveurs de vaches laitières fournit une quantité de lait que la coopérative ne peut écouler sur sa propre zone d'intervention. Celle-ci, il faut le préciser, s'étend sur une distance de 80 km autour d'Ancenis à l'intérieur desquels la CANA travaille en exclusivité avec ses adhérents. Pour écouler ce surplus, la seule solution a été de s'étendre en dehors de la zone d'intervention, ce qui est d'ailleurs couramment pratiqué par l'ensemble des coopératives. Cette extension s'effectue par la création de SICA, soit des filiales qui permettent de proposer les mêmes contrats que beaucoup de firmes agro-alimentaires à des paysans non-coopérateurs. Avec ceux-ci, elle n'est pas liée statutairement et elle peut donc chercher à vendre de la poudre de lait quand elle a besoin de le faire, et se retirer unilatéralement lorsque, pour une raison ou une autre, ça ne marche plus...

Dans le Sud-Vendée et dans les Deux-Sèvres, un démarcheur CANA dénommé Raimbaud, jouissant d'une réputation d'affairiste a donc vendu de la poudre. Et les petits veaux de se régaler, et d'en manger et d'en remanger, jusqu'au jour où la diarrhée s'en est mêlée, et rediarrhée, et couic, un mort, 2 morts, jusqu'à un taux de 30% chez certains éleveurs. Vu que ces éleveurs étaient sous contrats à façon avec une marge bénéficiaire de 130F/veau et une couverture des frais vétérinaires jusqu'à 50F/veau, autant dire

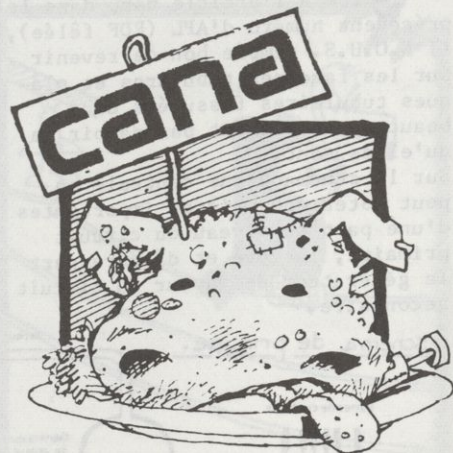
qu'ils ne rentraient plus du tout dans leurs frais, en particulier du fait de la visite fréquente du vétérinaire...

### sus a la canaille

Ces événements datés de février-mars 79 furent retransmis au CLEI (Comité de Lutte des Éleveurs Intégrés) essentiellement animé en Vendée par les Paysans-Travailleurs. Aux éleveurs qui croyaient être les seuls à avoir de si gros problèmes, comme le leur disaient les techniciens CANA, le CLEI expliquait que Durandet de Nieul/l'Autize, Garandeaude Bournezeau et Vincendeau de Thouarsais Bouildroux étaient dans le même cas... Bref, tout le monde dans la même galère avec la même poudre de lait, autant dire qu'il leur fallait frapper à la porte de la CANA en demandant des explications.

La première réunion pendant l'été devant la direction de la CANA n'ayant rien donné (la direction ne comprenait pas...) une seconde suivit, impromptue, le lundi 1<sup>er</sup> octobre, devant le bureau de la CANA. La revendication était précise : devant les problèmes d'alimentation dont la responsabilité incombait à la CANA, les éleveurs exigeaient une marge bénéficiaire de 140F/veau et non plus 130F, et surtout, la couverture totale des frais vétérinaires, à la fois pour le passé et pour l'avenir. De tout le bureau, seul Holer, le directeur, répondait aux questions des producteurs. Façon de parler que de dire qu'il répondait puisque pendant 3 heures, il s'est arrangé pour se retrancher derrière le C.A. histoire de gagner du temps, tout en proposant un remboursement des dommages par le biais de l'assurance. C'était à arranger les affaires sans que la CANA ne débourse un centime. Refus de la part des éleveurs.

Le lundi 8 octobre, le C.A. de la CANA prend position, acceptant les revendications des éleveurs du Sud-Vendée, mais seulement pour les problèmes passés et les bandes de veau actuellement en place. Cette amorce de victoire pour les éleveurs est largement contrebalan-



cée par le non-renouvellement des contrats hors de la zone d'intervention de la CANA.

Autant dire que la CANA laisse tomber les éleveurs, leur laissant le soin de trouver une autre firme, avec laquelle, à coup sûr ils risquent de retrouver les mêmes problèmes.

### du coopératif alimentaire

On vous l'avait dit en introduction, ç'aurait pu être la Wessafic. Sauf que la CANA, c'est coopératif, et mutualiste : "ensemble et solidaires". Une image de marque qui tombe de plus en plus vu la soumission des coopératives aux règles du marché capitaliste. Il y a près de deux ans, lors d'un comité de direction, Holer ne déclarait-il pas : "je tiens à gérer la coopérative comme une autre entreprise, c'est-à-dire qu'elle fasse des résultats. Il est vrai que je n'aurai pas la tâche aussi facile, car les salariés y sont bien organisés ; il en est de même chez les paysans. Il me faudra quelques fois négocier. Mon rôle sera alors de reprendre ce que j'aurai été obligé de concéder". Ça c'est du social coco, comme dirait le dessinateur de l'APL. Et puis, les veaux de boucherie, qui c'est qui les mange ? Nous. Et comment qu'ils sont nourris ? On vous l'a dit, avec la poudre de lait, mais pas seulement. On peut distinguer grosso modo les hormones naturelles, produits autorisés et les hormones assimilables aux anabolisants, produits interdits, plus connus dans le milieu paysan sous le nom d'implants (l'anabolisme c'est l'accroissement des tissus organiques, voir dessin ci-dessous).

Or ces implants, sont couramment utilisés, avec fraude à l'appui, puisque la vente, interdite officiellement, s'effectue en cachette sur les grandes foires. Mieux : à Périgueux, un scandale a été dénoncé par les consommateurs à partir du trafic d'implants, avec actuellement toute une série de





les colporteurs, les vétérinaires et les pharmaciens.

Et quand Monsieur Holer déclare aux éleveurs : "vous savez bien qu'on ne peut pas faire de veau sans implants", est-ce l'aveu qu'à la CANA, on ne recule plus devant rien ?

Et ça vous étonnera qu'après ça, votre boucher vous demande : "Alors comment ça va ce matin..."

notables et de vétérinaires en taule... Les implants hormonaux ont en France leurs chemins de Katmandou directement tracés par les firmes,

DERNIERE MINUTE -DERNIERE MINUTE-

Entre les éleveurs et la CANA rien n'est réglé puisque les dernières propositions de la coopérative ( en particulier la non-couverture des frais vétérinaires ) ont été refusées en fin de semaine dernière. Le conflit risque donc de durer et de s'étendre....

versailles

L'Arbre aux sabots:19h45(dimanche14 14h30,19.45)
Monty Python sacré graal 22.30 (dimanche 17.15 22.30)
Annie Hall ( VO sous titrée) 20.15 (dimanche 14.30 20.15)
Les Valseuses22.30(Di; 17.15 22.30)

cinemercredi

Mercredi 24 octobre.
14H30 : Le loup solitaire
17H : La planète des singes

Mercredi 31 octobre
14H30 : Tom Foot
17H : La pêche au trésor

le Beaulieu BOUGUENAIS

vendredi 26 et dimanche 28 oct.
21H : Play Time de J. Tati.
Samedi 27 oct. à 21H et dimanche 28 oct. à 14H30 : La Prairie.
Présenté par son réalisateur Francis Chauvaud. Film d'humour primé à Chamrousse 78. Le film se déroule en Charente.

concorde

Night Hawks (de Ron Peck)20H15
Le syndrome chinois 20.15
L'Ange Bleu 20 h
Affreux sales et méchants 20 h
Parfum de femme 22H30
If 22H30
La grande bouffe 22H15
Midnight Express 22H15

COLISÉE

La Luna (v.o.)
Clair de Femme (Costa Gavras)
Fantasia
Horaires: sem. 15.00, 20.00, 22.30
dim. 14.15, 17.00, 20.00
22.30.

katorza

Horaires: sem. 15h,20h,22h30;
dim. 14h15,17h,20h,22h30.
La Dérobade, Moon Raker, Le Tambour
(Ce dernier est projeté dans deux salles l'une en V.O.,l'autre en VF.

CINEMA

La coordination des Ciné-Club Sud-Loire et l'Office Municipal de la Culture de REZE présenteront le Jeudi 25 octobre à 21H au théâtre de REZE, rue Guy Lelan un film de Francis CHAUVAUD : "La FRAIRIE". C'est un film sur la campagne française fait par quelqu'un qui n'est pas campagnard mais qui n'a pas oublié qu'il l'a été. Ainsi, on évite le piège du pittoresque, l'oeil du cinéaste parisien sur le "péquenot marrant". C'est une sorte de film de vacances réussi parce qu'il n'est jamais ennuyeux. Parce qu'il est drôle, tendre, souvent mélancolique. Le film sera suivi d'une discussion avec l'auteur et d'une projection magnétoscope avec les acteurs du film du village de MANSLE. Prix entrée : 10 Frs.



GAUMONT

Apocalypse now (F.Coppola) 13H45
16H30 19H40 22H30
La Luna (Bertolucci)13H50 16H30 19H
19H50 22H40
L'école est finie(O.Nolin) 14H30
16H45 20H15 22H30
Courage fuyons(Y Robert) 14H10
16H30 20H10 22H30
Le Toubib (P.GarnierDefferre)14H10
16H30 20H10 22H30
Alien(R.Scott)13H55 16H30 20H10
22H30

APOLLO

La Dérobade
13.30, 16.15, 19.50, 22.15, sam.
0.35.
Le Toubib
13.50, 15.55, 20.05, 22.10
sam. 0.15, dim. 18.00.
Moon Raker
13.45, 16.25, 19.45, 22.15
sam. 1 h.
Les visiteurs de l'autre monde
(Walt Disney)
14 h, 16.05, 20.15, 22.20
sam. 0.15, dim. 18.10
On est venu là pour s'éclater
(Max Pecas)
14.15, 16.10, 20.00, 21.55,
sam. 23.50, dim. 18.05

Cinematheque

Salle Vasse-
Mercredi 24 octobre
20.15 - The Ring } de Hitchcock
22.15 - Sueurs froides }

Le Cinéma Italien Années 60-61
Mardi 30 octobre
20H15 "Les évadés de la nuit" 1960
de R. ROSSELLINI.
22H15 "Le jugement dernier" 1961
de V.de SICA.

Mercredi 31 octobre
20H15 "Les adolescentes" 1960
d'Alberto LATTUADA.
22H15 "Chacun son alibi" 1960
de Mario CAMERINI.



# Braderie BOULPINQUE

Monter un restaurant, un peu collectivement, c'est pas facile. Le Resto-différent a besoin de sous pour démarrer. Le Spectacle France Lea a rapporté environ 2500 Frs. C'est bien mais insuffisant. On se propose pour compléter ce soutien d'organiser une braderie, dimanche 11 novembre (le lieu reste à trouver). L'idée de départ étant qu'on a tous chez soi des tas de fringues qu'on ne met plus, des bouquins qu'on a lus une fois et qu'on entasse, etc.. d'où cette envie que tout ça soit réutilisé. (L'argent de la vente de ces objets sera versé au profit du resto différent).

Fouillez vos greniers, videz vos tiroirs vous avez sûrement : des fringues et des tissus, des bouquins et des revues, des conserves et des confitures, des bijoux et des joufoux, de la vaisselle, des posters, des

affiches, des tricots commencés et jamais finis (avec la pelote), des P.V. pas payés (pour collectionneurs), des skateboards démodés et un raton-laveur.

Pour nous donner les trucs que vous avez trouvé, venez les apporter au tout début de l'après-midi, on organisera alors les prix et la vente. Tout l'après-midi, vous pourrez venir flaner et acheter les objets qui aura amené votre voisin de parler.

On pense a une animation musicale, buvette, stand de bouffe, animation pour les mômes, tout ça reste à mettre en place en fonction des gens disponibles. De toute façon, il faudra être une dizaine de personnes sûres en début d'après-midi, (qui pourraient être relayées après) Parlez en autour de vous. Le plus grand besoin c'est qu'il y ait plein



de monde à venir acheter même des babioles et des robes à pas cher. C'est pas la quinzaine commerciale, plutôt un souk d'automne. Un lieu où venir flaner rencontrer des gens, boire un coup ou deux, et pourquoi pas, faire des affaires.

Tatimomo et Papinico.

Pour prévoir les gens et les taches, intégrer de nouvelles idées, réunion vendredi 26 octobre 20H30 au local du resto (57 quai de la Fosse, Tel : 71.80.33.).



Gaby Blues Band vous les avez peut-être déjà entendus à Nantes ou ailleurs. Leur blues chaleureux, vous pourrez maintenant en meubler vos soirées d'hiver grace au 30 cm qu'ils viennent d'enregistrer, où les morceaux aux tempos rapides, solidement charpentés alternent avec des morceaux plus paisibles.

Tout d'abord, il faut noter la voix surprenante de Gaby, comme saturée, étranglée presque hard-rauque mais pourtant chaleureuse, incisive ; voix qui entame parfois des dialogues avec les courtes phrases lancées en réponse par les cuivres. Densité du son retranscrivant assez bien la pêche d'un enregistrement même si c'est dans un studio de Brest que tout a été mis en boîte. Un 30 cm qui fait apparaitre une variété des couleurs et des ambiances.

- atmosphère dramatique de "Same old blues", dense lourde et tendue, pleine de la sueur et des chaleurs moites des nuits du Sud.

- "Happy all alone", sans cuivres, un blues plus rural, presque intimiste. Fluide comme une lampée de Bourbon, servir sec.
- "I don't understand" rejoint le rock musclé, climat épais, vibrant.
- avec "Shake your hips", une fougue passionnée devrait vous entraîner dans la frénésie de la danse laissant votre miserable petit corps pantelant et suant. Seul regret le solo de saxo est vraiment un peu court. Moins cher qu'un sauna et en plus un morceau pas vraiment pour les masos.
- "Last day of my life" vous permet de vous reposer un peu ; la guitare est superbe, phrasé sensuel et coulé, sonorité légèrement mate.
- j'aime beaucoup "Lazy Feeling" instrumental charnu où on a droit à un long monologue du saxo, du baume au coeur.
- encore plein d'autres morceaux mais j'ai gardé le meilleur pour la fin (the last and the least) : "Short Blues" qui donne son titre à l'album s'installe tranquillement... pour ne durer que 6 secondes, on vous avait prévenu c'est du bref. La pochette est du meilleur effet (Lug) : une poire qui fait corps avec l'assiette sur laquelle elle est posée : à tel point que la coupe du fruit s'est propagée jusqu'à l'assiette sectionnée net, au couteau, suivant le même angle.

Une galette de vinyl produite par Lug Productions, nouvelle maison de disques (7 rue du Vieil Hopital 44 000 Nantes), qui prévoit de sortir un autre album pour la fin de l'année cette fois, il s'agira de danse bretonne mais dans un cocktail original qui surprendra : accompagnement de sitar, tablas, ou même d'un trio de trombones... Nicolas

## LUTTE BRETONNE

Sans agressivité, sans compétition, mais pour le plaisir et la détente.

Nous sommes déjà un groupe (garçons et filles) à pratiquer la lutte bretonne dans cet esprit. Venez nous rejoindre : tous les lundis de 19H à 21H, au Centre Sportif de l'Angevine. Ouvert à toutes et à tous à partir de 16 ans.



# ALLOSTOP

ALLOSTOP met en rapport des automobilistes et des stoppeurs. Pour les stoppeurs s'inscrire quelques jours à l'avance par correspondance ou aux bureaux. (Cotisations annuelle 50 Frs - nb de voyage illimité - ou 20 Frs pour 1 seule fois).

Pour les automobilistes voulant trouver des voyageurs participant aux frais, le service est gratuit. Téléphonez quelques jours à l'avance et proposez un point de Rendez-vous précis pour ce départ. Les passagers demandés y seront envoyés, leur participation aux frais ne dépassera pas le partage des frais d'essence et d'autoroute (pas plus du quart du prix total par passager au cas où le véhicule ne serait pas complet). L'automobiliste ou le pilote ne réalisant aucun bénéfice, les passagers sont considérés comme transportés à titre gratuit et sont des tiers dans le véhicule et donc couvert par l'assurance minimum obligatoire du véhicule.



ALLOSTOP PROVOYA.

Association régie par la loi 1901. Stop par téléphone avec participation aux frais.

Antenne Information Jeunesse, 10 rue Lafayette. 44 000 Nantes. Tel : (40) 48.68.25. de 15H à 18H30 du Lundi au Vendredi et de 10H à 12H30 le mercredi matin.

## POLITIQUE ET POLITIQUE

Comprendre la vie politique. Un stage de formation avec Culture et Liberté.



Au-delà des discours et des polémiques, de quoi est faite la vie politique française ? Ce stage s'adresse à tous ceux qui ressentent le monde politique comme une réalité lointaine, mais qui savent qu'il s'y prend des décisions importantes pour la vie de tous les français et qui veulent comprendre : il s'agit donc d'une formation de base, n'exigeant pas de connaissances particulières.

On étudiera comment est organisé le pouvoir en France depuis la commune jusqu'à l'Etat. On retracera l'histoire de la vie politique française. On examinera chacun des partis constituant l'échiquier politique actuel, avec son fonctionnement, ses options... On travaillera sur la Presse pour voir comment elle nous informe...

Ce stage se déroulera au Foyer du Jeune Travailleur, 9 bd Vincent Gache à Nantes du 10 au 15 décembre (horaires 9H & 18H). Les salariés peuvent bénéficier des différents congés de formation (éducation ouvrière, cadre-jeunesse, formation continue). Ne pas oublier de déposer la demande auprès de l'employeur un mois à l'avance. Renseignements et inscriptions à Culture et Liberté 30 rue de la Boucherie 44 000 Nantes Tel : 48.48.16.

## Rock ENERGY

Le 27 et 28 octobre 1979 à Fontevraud (15 Km de Saumur)

Samedi 27 à 20H.

PARIS, GANAFOUL, TEQUILA, BIJOU, invité spécial Dr FEELGOOD.

Dimanche 28 à 18H.

CLARA, BACKSTAGE, EXTRABALLE, DOGS, DIESEL, AU BONHEUR DES DAMES, invité spécial : CIMARRONS REGGAE.

Parking - camping gratuit.

Prix sur place :

50 Frs une soirée. 80 Frs les deux soirées.



Le Resto Revues cherche du monde pour plonger et, ou service et, ou cuisine de manière provisoire sous forme de stagiaire Barre et ou de manière plus définitive à discuter. Téléphone 47.42.91 à partir de 16 h.

Cherche Radiateur à gaz. ville pas trop cher.

S'adresser 5 rue Frédureau 2ème étage. (l'après midi)

GUENAL Thierry.

NANTES.

CHERCHE App Grand T1 ou T2.

Proche Centre Ville 600 Frs maxi.

Odile BOUVAIS.

48.68.25. de 15H à 18H30.

URGENT Cherche gens sympas qui pourraient donner des vêtements de bébé 1er et 2ème age, landeau, draps etc...

S'adresser chez Mr Guenal Thierry. 5 rue Fredureau Nantes 2ème étage. Après-Midi.

## theatres..

Le Théâtre Fou, avant d'aller présenter ses réalisations à Paris, donnera plusieurs représentations des CHAISES de IONESCO. Au cours de l'été leur spectacle présenté à Avignon a été très favorablement accueilli.

Les représentations auront lieu :

- les 23 et 24 octobre à 21H  
25 ue du Jamet.

- le 26 octobre à 21H

Centre Socio-Culturel de Plaisance à Orvault.

Le Collectif théâtral de "La BARAQUE" viendra présenter son nouveau grand spectacle populaire à REZE le Mercredi 24 octobre à 21H. au Théâtre Municipal rue Guy Lelan.

RENSEIGNEMENTS ET LOCATION à l'Office Municipal de la Culture, 70 avenue de la Libération. Tel : 75.54.95.



# SOMMAIRE

- ECOLE  
Heurtograph.....P. 2
- MEDIA  
Sud - mensuel.....P. 2
- ECONOMIE . ECONOMIE  
L'Ouest perd la facade.....P. 3,4  
Estuaire bd. industriel.....P. 5  
Redon K.O. ....P. 6
- INTERNATIONAL  
Amnystie international.....P.6  
• B.D. ....P. 7
- SANTE  
Déficit sécurité sociale....P.8,9  
Consultations gratuites.....P.10
- FEMMES  
Viols à la caserne.....P.11  
Avortements libre ??? .....P.12  
A.G. femmes et témoignage  
manif.....P.13
- ENERGIE  
Pellerin. Histoire de ligne.P.14  
Fissures.....P.15
- PAYSAN  
Veaux malades et CANA.....P.16
- CULTURE  
Cinéma.....P.17  
Braderie bouldingue.....P.18  
Gaby Blues Band.....P.18  
Lutte bretonne.....P.18  
Allostop.....P.19  
Stage Culture et Liberté....P.19  
Rock energie.....P.19  
Petites annonces.....P.19  
Théâtre.....P.19



# CETTE SEMAINE

## MERCREDI 24 OCT.

- 20H30 Réunion du Comité Larzac Centre Social de Port Boyer.
- 21H Les Chaises de Ionesco, Théâtre Fou 25 rue du Jamet.
- 21H Rezé "Kernok le pirate" par le théâtre de la Baraque, théâtre municipal.

## ANGERS.

- 20H30 Jazz  
Buddy Guy et Junior Wells  
Grand Amphi de la Catho entrée:30F.

## JEUDI 25 oct.

Tout l'après-midi : LIB 71  
"Vivre avec la peur au ventre"  
avec H. MORIERE.

- 20H30 théâtre "Kernok le Pirate" salle Coligny (sous le temple protestant)
- 20H30 Collectif Resto Différent 57 quai de la Fosse
- 20H30 Los Awatinas de Bolivia, salle Vasse.
- 21H Léonard Cohen à la Beaujoire Concert organisé par KCP places à 51F (sans commentaire).
- 21H Rezé, Ciné "La Frairie" de Francis Chauvaud au théâtre de Rezé 10F. En première partie : "Kernok le Pirate" par le théâtre de la Baraque.

## VENDREDI 26.

- 20H30 Orvault "Les Chaises" de Ionesco par le théâtre Fou. Centre Socio Culturel de Plaisance.
- 20H30 St Jean De Boiseau, aménagement de l'estuaire de la Loire : conséquences écologiques, Salle des fêtes Réunion organisée par SEPNB et la Coordination des Comités de la Basse Loire.



- 21H Anne Sylvestre, cinéma le Paris location (40) 74.25.40.
- 21H Swapna Sundari, danse indienne Salle Vasse.

## SAMEDI 27.

- 20H30 Soirée d'information sur le Nicaragua, organisée par le comité France Amérique Latine, Bourse du Travail.
- 20H30 Cordemais, "Detective" Rock imperméable, Salle du Cinéma.
- 13H réunion des commissions
- 18H A.G des femmes Centre Social du Bout des Pavés.
- Stage d'expression corporelle, Cie du théâtre Fou 2 rue des Girondins 44 100 Tel:(40) 46.20.66. Le stage se poursuit le dimanche.

## MERCREDI 31 oct.

MJC de St Herblain cinema enfants, après-midi :  
Le merle, Hugo et Josephine, Blin-kity blank, Crin Blanc.

## ST NAZAIRE.

Vendredi 26 oct.

- 21H : Pierre Akem Demgue et le groupe Zakuna à la MJEP. Pleins feux sur le Gabon. Marceoun d'Afugue avec ses fables, ses rythmes mais qui n'excluent pas l'expression de la vérité parfois dure et mordante.
- Samedi 27 oct.
- 17H réunion : Révolution Internationale, "Pourquoi le syndicalisme n'est pas une solution mais un obstacle à la lutte ouvrière".
- 21H Cycle cinéma Africain MJEP .

# ABONNEMENT APL

- Un trimestre :  12 numéros : 48 F. Soutien : 50 F.
- Un semestre :  24 numéros : 90 F. Soutien : 150 F.
- Un an :  48 numéros : 180 F. Soutien : 250 F.

NOM : ..... Prénom : .....  
Adresse : .....

Mettre le chèque à l'ordre des **Nouvelles Éditions de l'Ouest** et l'envoyer à l'**APL**, 26 bis boulevard R.-Schumann — 44300 NANTES

3 numéros gratuits

Réservé aux personnes à qui tu veux faire connaître le journal.

Les textes peuvent être apportés toute la semaine, y compris le vendredi, de 17 h à 20 h.

Le samedi matin, de 10 h à 12 h 30, réunion de rédaction ouverte à tous.



## PERMANENCES

tous les jours : 17H-19H  
Téléphone : 76.26.33